



MAPPA

N° 3

Nouvelle série trimestrielle

OCTOBRE 1978 — REVUE DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES



Linné en 1775.

(gravure de Clément Bervie.)

le N°
15 F

**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

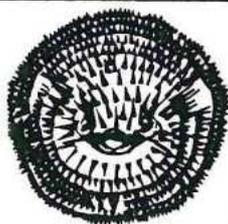
A. CREUZE



VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT



14, rue de Bréquerecque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. (21) 31.61.21



**IMPORTATION
DIRECTE
COQUILLAGES
COLLECTION
DÉCORATION
CURIOSITÉS MARINES**

Ouvert du mardi au vendredi
de 10 h à 12 h et 12 h 30 à 18 h 15
Lundi : 13 h 30 - 18 h 15 — Samedi 10 h - 12 h
AU POISSON EXOTIQUE
30, quai du Louvre
75001 PARIS Tél. 233.75.58

Mal de Mer Enterprise

946 Ralph Avenue Brooklyn, N.Y. 11236

Coquillages de collection
rares et exotiques de la
meilleure qualité.

Ecrivez-nous pour recevoir
notre catalogue gratuit ou
rendez-nous visite quand
vous passez à New-York.

LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire — 75005 PARIS
Tél. : 707.38.05

Extrait du Catalogue :

- **J.B. LOZET** - « Je découvre les Coquillages »
(Côtes européennes et méditerranéennes) **34 F**
- **DAUTZENBERG** - Atlas de poche des Coquilles de France.
153 pages, 64 pl. coloriées **50 F**
- **BOUCHET-DANRIGAL-HUYGHENS** - Coquillages des Côtes Atlantiques
et de la Manche (800 espèces dont 200 décrites et illustrées en couleurs) . **39 F**
- **LINDNER** - Guide des Coquillages marins : 255 pages, 1 072 illustrations
couleurs **54 F**
- **GORDON MELVIN** - Sea Shells of the World with values, 167 pages,
1 100 espèces ill. **95 F**
- **MARSH and RIPPINGALE** - Cone Shells of the World, 185 pages 21 x 28
cm. 23 pl. en couleurs **140 F**
- **WAGNER and ABBOTT'S** - Standard Catalog of Shells (3^e édition (à mises à
jour)) **200 F**

**Catalogue complet sur demande
Expéditions Province et Etranger.**



MAPPA

N° 3 - nouvelle série trimestrielle

LA REVUE
DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES
4 numéros par an
le numéro 15 F
Abonnement : (voir page 16)

Notre couverture : Photocopie faite d'après un livre écrit par
KNUT HAGBERG intitulé « Carl LINNÉ ». Editions « Je Sers » Paris 1944

SOMMAIRE

- 3 Editorial
- 5 Expositions
- 6 Les carnets d'un collectionneur :
Un paradis aux Antilles : Les Saintes
- 15 Catalogue systématique des Mollusques
- 18 En hommage à Charles de LINNÉ
- 26 Les Cypraecassis
- 41 Variations chez la *Cypraea lamarckii*
- 49 Bibliographie
- 50 Nouvelles du monde
- 52 Philatélie
- 53 Nouvelles espèces
- 56 Petites annonces

Editions MAPPA
sàrl au capital de 2 000 F
R.C. PARIS B 312 910 623
22, boulevard Colbert
92160 ANTONY
Directeurs de publication
Yves Demanuele
Lina Geoffroy
Rédacteur en chef
Stéphane Pras
Conseiller scientifique
G. Richard (chef de travaux
E.P.H.E.)
Comité de rédaction
D. Debailleux
C. Demanuele
P. Rayssac
M. Vionnet
Rédaction
26, boulevard Poissonnière
75009 Paris. Tél. 770.09.74
(après 19 h)

Les articles publiés n'engagent que leurs
auteurs.
Reproduction interdite.

Abonnements, publicité :
PUBLI 92 - 22, boulevard Colbert
92160 ANTONY - Tél. 237.97.07
666.03.14

CYPRAEA 6, rue de Pontoise
75005 PARIS (Métro Maubert)
Tél. 325.69.96 329.45.95

Coquillages de Collection et de Décoration

ouvert tous les jours sf dimanche 10 h à 12 h 30 - 14 h à 19 h

LISTE DE PRIX sur demande

ACHAT — VENTE — ÉCHANGE

NÉRÉE BOUBÉE

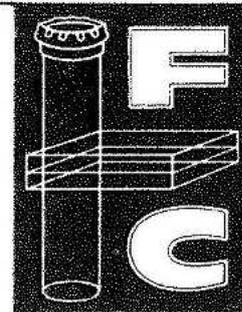
97, rue Monge
75005 PARIS
Tél. 707.01.21 - 331.36.85

TOUJOURS SPECIALISTE

COQUILLAGES

*COLLECTION ET
DECORATION
Sciences Naturelles
Matériel didactique
préhistoire*

Fossiles



TUBES - BOÎTES

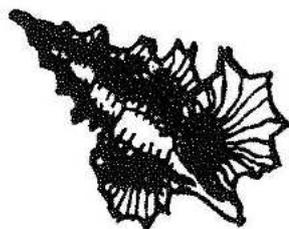
Injectés en polystyrène cristal

•
Nombreux modèles standard
en stock

•
documentation et tarif
sur demande

•
Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
205.21.90 - 208.28.12



NACO

**NACRE • COQUILLAGES •
CORAUX**

importation directe

(sur rendez-vous exclusivement)

**18, RUE DE LA VALLÉE
94110 ARCUEIL**

**TEL. 735.19.62
735.19.63**

Expositions...

LA 7^e EXPOSITION INTERNATIONALE DE MINÉRAUX ET FOSSILES DE PARIS 1 - 2 - 3 décembre 1978

Ils étaient dix mille au rendez-vous du P.L.M. SAINT-JACQUES, en décembre 1977. Dix mille visiteurs : scientifiques, collectionneurs et amateurs, à envahir durant trois jours les majestueux salons de l'hôtel P.L.M. Des visiteurs enthousiastes, admiratifs devant les stands d'exposants de quinze nations.

Une débauche de lumière rarement atteinte les y accueillait et accentuait, s'il en était besoin, la féerie des pierres, artistement mises en valeur. Oui, une exposition exceptionnelle grâce à une organisation remarquable. Il est vrai que cette manifestation internationale a désormais acquis ses lettres de noblesse et se classe parmi les toutes premières d'Europe. D'ailleurs, Monsieur Alain Poher, Président du Sénat, ingénieur civil des Mines, ne s'y trompa pas lorsqu'il déclara lors de l'inauguration avoir été surpris par la dimension de l'exposition et surtout par la qualité des pièces exposées. Lorsque l'on ajoutera qu'une animation pour jeunes était assurée par France-Inter et que des vitrines spécialement conçues présentaient des pièces exceptionnelles de collections, on comprendra aisément pourquoi ce rendez-vous annuel à l'hôtel P.L.M. SAINT-JACQUES s'affirme d'année en année comme une réussite étonnante.

Pour l'édition 1978, les organisateurs ont déjà prévu des animations et attractions inédites.

Monsieur Alain Poher, Président du Sénat, a déjà donné son accord pour inaugurer officiellement cette exposition. Par ailleurs, il est prévu :

- une tombola avec des prix de valeur (minéraux - fossiles)
- un bureau temporaire des P.T.T. avec flamme spéciale d'oblitération « exposition des minéraux 1978 »
- un stand animé par l'éminente astrologue qu'est Madame Soleil, passionnée elle-même de minéralogie
- le concours, comme les années précédentes, d'Inter-Jeunes-France-Inter.

D'autres animations sont actuellement négociées et une surprise de taille est à attendre.

Enfin, les organisateurs ont modifié les horaires d'ouverture afin de répondre à de nombreuses demandes. C'est ainsi que le vendredi 1^{er} décembre, l'exposition sera ouverte de 12 h à 22 h — les samedi et dimanche 2 et 3 décembre : de 10 h à 20 h.

Comme par le passé, les classes d'élèves, de lycéens et d'étudiants accompagnées de leurs professeurs seront accueillies gratuitement le vendredi après-midi.

Une bourse d'échanges sera assurée pour les amateurs. D'autre part, un effort particulier a été demandé pour les ventes cadeaux d'entreprises et cadeaux de fin d'année auprès des exposants afin

que ceux-ci prévoient des « paquets-cadeaux ».

Les 1^{er}, 2, 3 décembre 1978, la FÊTE DES PIERRES sera l'événement de Paris à l'hôtel P.L.M. SAINT-JACQUES — 17, boulevard Saint-Jacques — 75014 Paris. (Métro Saint-Jacques).
NE MANQUEZ PAS CE RENDEZ-VOUS ANNUEL.

Pour tous renseignements
concernant cette manifestation :
Lina Geoffroy — RELATIONS 92
22, bd Colbert 92160 ANTONY
Tél. : 666.03.14 • 237.97.07

IX^e EXPOSITION INTERNATIONALE DE COQUILLAGES ET D'INSECTES TROPICAUX PARIS 1978 — du 1^{er} au 17 décembre

Organisée depuis bientôt neuf années par J.B. LOZET, Capitaine au long cours et conchyliologue, cette exposition internationale de coquillages de Paris est devenue le rendez-vous annuel de tous les passionnés de la mer, et de ces bijoux du monde sous-marin que sont les coquillages.

Des milliers d'espèces, dont certaines rarissimes, dépassant parfois les 10 000 F, seront proposées.

Expert près les tribunaux et conseiller d'Agence de Voyages pour l'organisation de safaris sous-marins, J.B. LOZET est également auteur de deux ouvrages publiés récemment (« Coquillages des Antilles » et « Je découvre les coquillages d'Europe et Méditerranée ») qu'il signera pendant l'exposition. Sa dernière œuvre, en cours de réalisation « Le guide pratique et Catalogue de Cotation pour amateurs et collectionneurs de coquillages » sera également mis en vente.

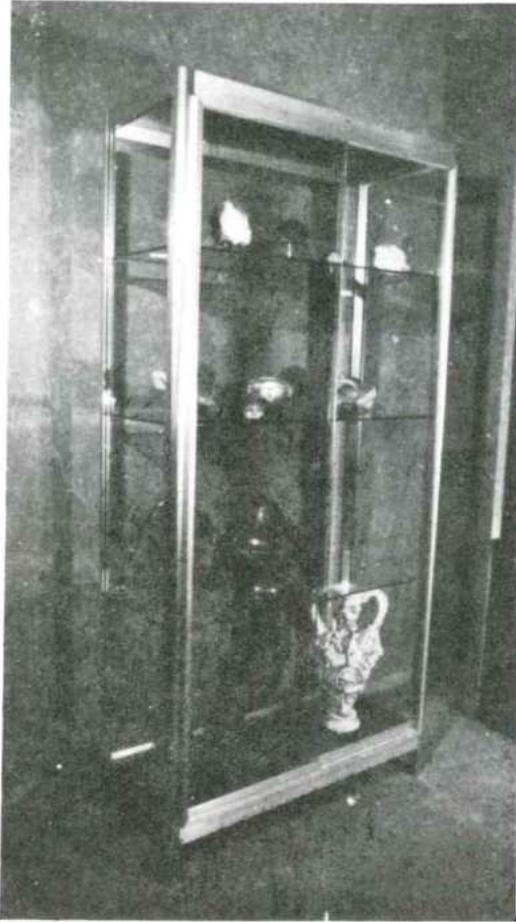
Parallèlement, et comme chaque année, une importante documentation en langue française et étrangère sur la faune et la flore sous-marines sera mise à la disposition du public.

Cette exposition aura lieu dans les très belles caves du XVII^e siècle que viennent d'aménager les Editions Maritimes et d'Outre-Mer, 17, rue Jacob, devenues après d'importantes transformations un véritable « Club de la Mer ». Les salles d'exposition viennent ainsi compléter la librairie riche de 20 000 livres et documents nautiques.

Les Editions Maritimes d'Outre-Mer organisent également depuis l'année dernière, des cours de navigation et de préparation aux permis dans une salle équipée d'un matériel audio-visuel ultra-moderne.

Heures d'ouverture :

- Tous les jours de 9 h 30 à 10 h 30 pour les classes et sur rendez-vous
- De 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30 pour le public
- Mardi et vendredi : nocturne jusqu'à 22 h.



**Modèle VOC (Largeur 90 cm -
Hauteur 180 cm, Profondeur
35 cm) - Juxtaposable**

VITRINES PRESENTOIRS

aluminium et verre
standard et sur mesure

Renseignements et Exposition :

AMBIAL

405, rue de Vaugirard
75015 PARIS
(M^o Porte de Versailles)
Tél. 828.34.25

Ouvert tous les jours (sf lundi et
dimanche) de 10 h - 12 h 30 - 15 h -
19 h 30

OPERATION COQUILLAGES

Expositions et ventes :

- du 9 au 29 octobre 1978 inclus
à PARIS-NORD à Aulnay-sous-Bois
- du 6 au 18 novembre 1978 inclus
à PARLY 2

de 9 h à 22 h sans interruption tous les
jours

cartes postales et collections

nouveau !

le premier périodique français de la carte
postale ancienne et moderne. 52 pages
illustrées

facettes

mensuel des curieux et chercheurs, miroir
de la curiosité. sujets abordés : histoire,
sciences, techniques, curiosités, etc...

bp 15 95210 herblay

minéraux & fossiles

premier mensuel français concernant les
sciences de la terre.

le grand moulin, 22 quai du mail
45130 meung-sur-loire

tél. (38) 44.36.99 - bp 13

COQUILLAGES

Collection — Décoration

Bijouterie en nacre et coquillages.
Meuble fonctionnel pour coquillages en
bois massif. (Visible à PARIS).

Ecrivez pour recevoir liste et détails :

MARAMA SHELLS
B.P. 1 BARBAZAN 31510

MASSOUTIER

Expositions (suite)

Adresse : LES EDITIONS MARITIMES ET D'OUTRE-MER — 17, rue Jacob, 75006 Paris.

Tél. : 329.06.20

Métro : Saint-Germain-des-Prés ou Mabillon.

Conférences :

Comme chaque année, l'exposition sera doublée d'une série de conférences dont la liste, ainsi que les horaires, vous seront communiqués ultérieurement. Les sujets en seront, bien entendu, les coquillages et le monde sous-marin.

Voyages d'exploration sous-marine, tour du monde :

Nous sommes toujours en relation avec « ERYX II » en croisière en Polynésie, avec lequel nous organisons de véritables « voyages à la carte ». N'hésitez pas à nous consulter.

Bourse d'échanges :

Le dimanche 17 décembre, de 10 h à 12 h aura lieu une bourse d'échanges au cours de laquelle les collectionneurs pourront échanger entre eux leurs spécimens.

N.B. — Tous renseignements utiles concernant cette exposition pourront vous être fournis par Jacqueline CARLES, Directrice de notre boutique, le PEIGNE DE VENUS, 16, rue du Cherche-Midi - 75006 Paris - Tél. : 222.37.36

AIX-LES-BAINS (Savoie) Palais des Fleurs, rue Jean Monard du 3 au 12 novembre inclus.

Exposition organisée par le Musée Océanographique Français.

Exposition de poissons tropicaux et de nos régions. Eau douce et eau de mer : 50 aquariums seront présentés.

1 200 coquillages appartenant à deux collectionneurs particuliers seront présentés.

Stand plongée sous-marine : en collaboration avec le C.N.R.S. : présentation de fouilles archéologiques en Méditerranée.

Projection de diapositives commentées et de films de court-métrage.

Exposition de toiles marines par le peintre Stéphane.

Reproduction de nombreux fossiles marins.

L'Ecole Nationale du Génie Rural des Eaux et des Forêts expose cinq aquariums de poissons du lac d'Aix-les-Bains et la Direction Départementale de l'Agriculture présente, un reportage sur les techniques anti-pollution appliquées sur nos lacs.

Stands de ventes diverses.

Cette exposition sera dans un premier temps présentée dans plusieurs villes de la région Rhône-Alpes, puis étendue géographiquement dans un second temps.

Horaire : semaine 10 h à 12 h 30 - 14 h à 19 h. Samedi et dimanche : 10 h à 19 h sans interruption.

Renseignements :
MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE FRANÇAIS
BP 222, 74104 ANNEMASSE
Tél. (50) 38.74.53

Le Club Français des Collectionneurs de Coquillages, 26, bd Poissonnière 75009 Paris. Tél. 770.09.74 (après 19 heures) rappelle que la prochaine réunion d'échanges se déroulera à la **MAIRIE du 1^{er} arr.**, salle du rez-de-chaussée 4, place du Louvre 75001 Paris, le **7 octobre 1978 de 14 à 18 h**

"Le Peigne de Vénus"



Lozet Jean-Bernard
Expert près les tribunaux

Coquillages de collection du monde entier
Bijouterie corail - nacre - coquillages - Hieshies et Pukas - or et argent
Bibliographie conchyliologique du monde entier
catalogue international de cotation

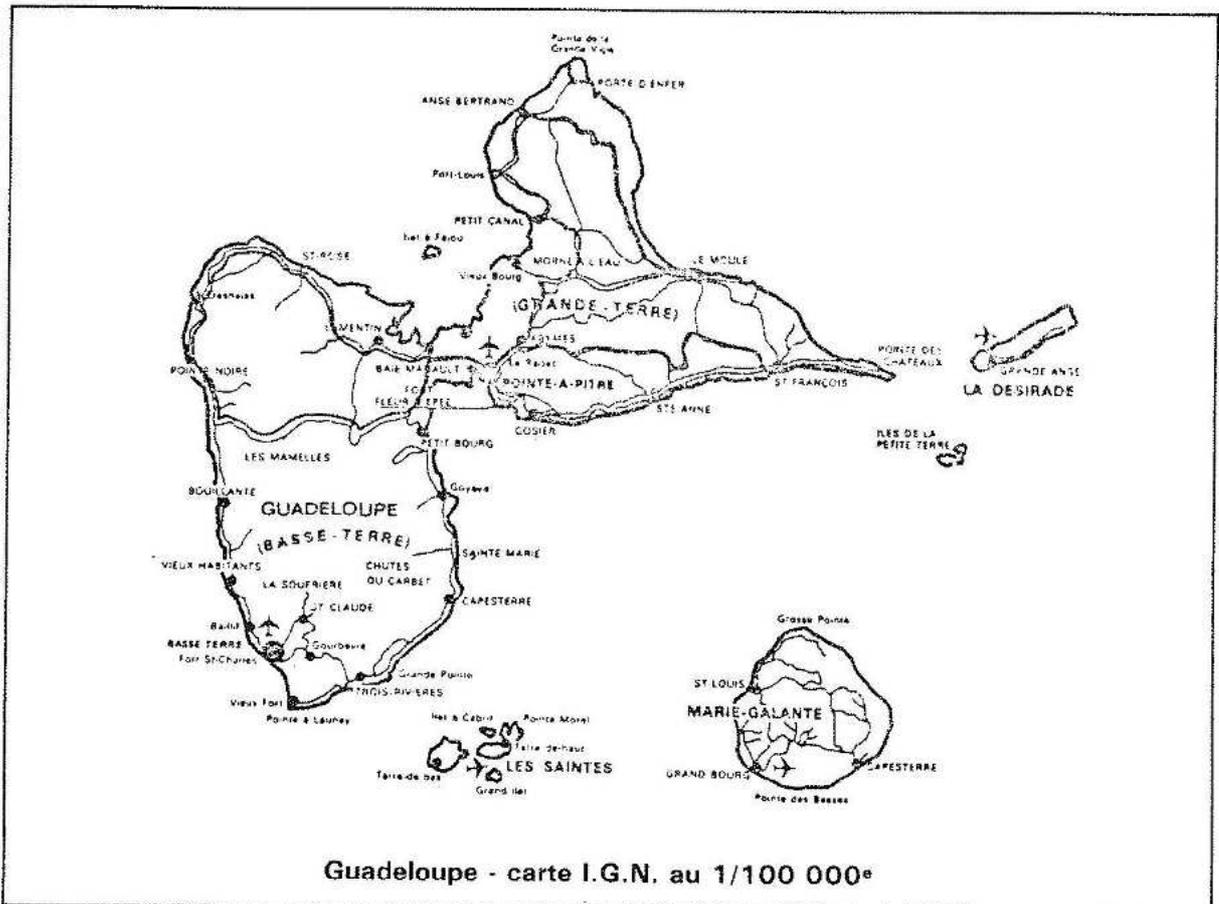
Vente en gros : 14, avenue Joseph Etienne 13007 **MARSEILLE**

Gros et détail : 16, rue du cherche midi 75006 **PARIS**

10 h 30 à 19 h Sauf dimanche



Avion reliant la Guadeloupe aux Saintes



Guadeloupe - carte I.G.N. au 1/100 000^e

Les carnets d'un collectionneur...

Un paradis aux Antilles :

Les Saintes

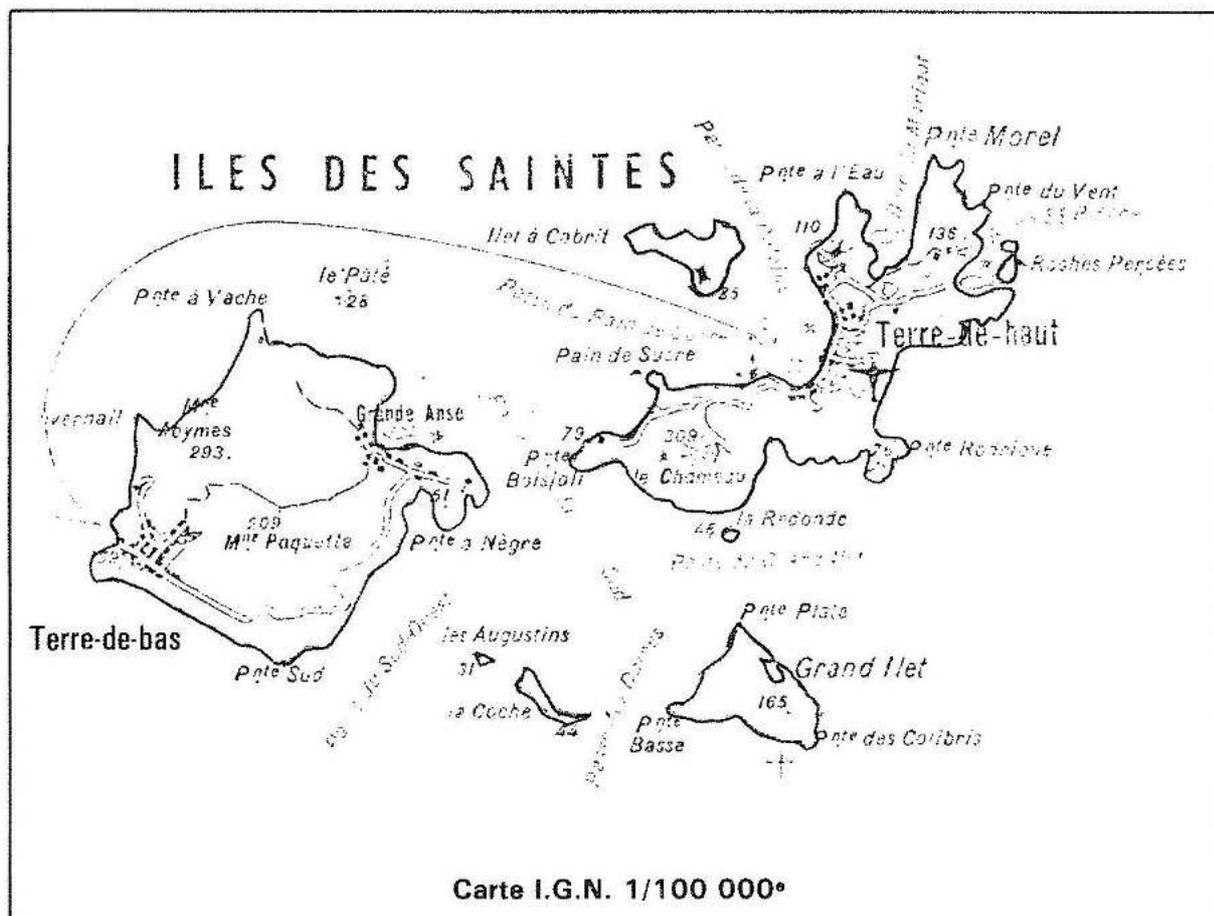
Texte : Claude Rousseau
Photos : Y. Demanuele

Pour le trouver, prenez l'avion à ORLY : 8 heures de vol en Boeing 747, et vous arrivez en Guadeloupe. Là, à 20 minutes d'avion léger (ou à une demi-heure de bateau au départ de « Trois-Rivières »), se trouve un archipel « Merveilleux » : LES SAINTES.

Il y a deux grosses îles habitées :

« TERRE DE HAUT » et « TERRE DE BAS » et trois ou quatre îlets.

TERRE DE BAS n'ayant pas encore d'aérodrome, pas de véritable port, pas d'hôtel et un village qui n'a pas de vue sur la mer, lorsque l'on parle des SAINTES, c'est essentiellement de « TERRE DE HAUT ».



... les carnets d'un collectionneur

Découvertes en même temps que la GUADELOUPE, lors du second voyage de Christophe Colomb, les Saintes furent témoin de la lutte entre Français et Anglais pour la possession des Antilles. La plupart des Iles des Caraïbes passèrent par plusieurs appartenances : Française et Anglaise mais également Hollandaise, voire Suédoise.

Les Saintes furent très tôt habitées par une colonie de Bretons qui vécurent très longtemps en cercle fermé. La cosanguinité répétée amena une certaine dégénérescence dont on peut encore voir les traces.

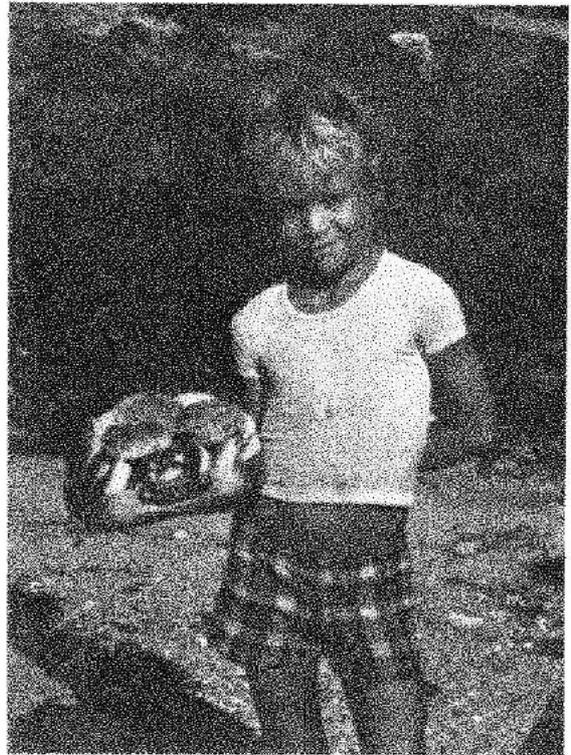
Mais, depuis plusieurs décennies, un certain brassage avec des gens venus de l'extérieur, une meilleure nourriture, de vrais soins médicaux font que la population retrouve une allure belle et saine. Les Saintes vivent surtout de la pêche et du tourisme.

Les canots saintois sont la réplique exacte des canots bretons.

Il y a trois ou quatre bons hôtels, des restaurants, des bungalows. Le ravitaillement est bien assuré.

L'île n'est pas très grande (6 - 7 km dans sa grande longueur). Elle avait été longtemps oubliée par la circulation automobile mais, hélas, il y a maintenant une dizaine de voitures ; cependant c'est très supportable (plus calme que la Lozère en automne !) et les deux ou trois taxis sont bien agréables ; en effet, monter certaines côtes en plein soleil tropical n'est pas à la portée du premier touriste venu.

Je vous conseille en particulier le taxi bleu « circuit touristique » : il est ponctuel et le chauffeur est fort aimable.



Petit vendeur de gâteau à la noix de coco sur l'aérodrome de « TERRE-DE-HAUT »

Le soir, à partir de 5 h, lorsque avions et bateaux ont ramené les touristes, allez vivre et flâner au rythme local. Installez-vous sur la place en face de la mairie ou sur le port et dégustez la pâtisserie locale : les TOURMENTS D'AMOUR (gâteaux à base de noix de coco) que vendent de nombreux gamins et là, regardez vivre ces gens décontractés et « bien dans leur peau ».

La population saintoise accueille les touristes avec gentillesse mais sans être ni obséquieuse ni quémandeuse et surtout sans aucune hostilité, ce qui n'est pas toujours le cas en Guadeloupe.

Le matin, coqs, dindons ou cabris vous réveilleront de bonne heure. Profitez-en pour partir en excursion au « CHAMEAU », point culminant de l'île, ou au Port NAPOLEON, à moins que vous ne préfériez traquer les iguanes avec votre caméra.



Anse des pêcheurs : Terre-de-haut « Les Saintes »

Si vous aimez les sports nautiques : voile, ski nautique et maintenant planche à voile, ou les promenades en bateaux, profitez de la rade des Saintes : l'une des plus belles au monde.

Si vous préférez la plage, vous irez à « PONT-PIERRE » ou bien sur les plages plus sauvages de GRANDE ANSE, ANSE RODRIGUE OU ANSE FIGUIER, ou à l'autre bout de l'île (prendre le Taxi bleu) les trois jolies plages de BOIS JOLI ou de l'ANSE CRAWEN, plus spécialement prévue pour les naturalistes.

Puis vous voudrez plonger et chercher des coquillages...

Il y a une station de gonflage pour bouteilles et location de matériel. Attention ! le compresseur n'est pas très puissant et la pression de votre bouteille ne dépassera pas 150 B : 30 minutes à 20 mètres...

Les Saintes comme la Guadeloupe proche ne sont pas très riches en *Cypraea*, un peu plus en *Conus* mais on peut y faire malgré tout de très belles récoltes.

Vous trouverez des *Cypraea* : *cinerea*, *spurca acicularis*, avec un peu de chance une ou deux belles *Cypraea zebra* de 10 cm ou plus.

Des *Conus mus*, un ou deux *Conus daucus* et, avec beaucoup de chance, un *Conus granulatus*, quelques *Conus regius* et certainement de très nombreux *Conus regius-citrinus* dans 2 m d'eau à l'Anse Figuier si la mer est calme.

Vous trouverez un peu partout des *Voluta musica* (à partir des Saintes vers le Nord, il n'y a plus de *Voluta musica*) et des *Cassis tuberosa* jusqu'à 30 cm à Pont-Pierre, des *Cassis testiculus*, à l'Anse Crawen, de magnifiques *Strombus gallus*, *Strombus raninus*, des *Cassis flammea* et des *Cymatium femorale orange*.

... les carnets d'un collectionneur



Vue générale de TERRE-DE-HAUT depuis le Fort Napoléon



Vue générale de TERRE-DE-HAUT depuis le « Chameau »

A l'Ilet Cabrit (les pêcheurs vous y transportent facilement pour presque rien), des bancs de belles Olives sayana.

Sans compter des tas d'autres variétés que l'on peut trouver un peu partout : Strombus gigas, Strombus costatus, Conus ranunculus, Cassis cicatricosum, Epitonium, Pecten, etc... Charonia variegata. Et puis si vous savez vous lier avec les

pêcheurs, peut-être aurez-vous la chance (que je n'ai pas eue) qu'ils vous ramènent un Pleurotomaria !...

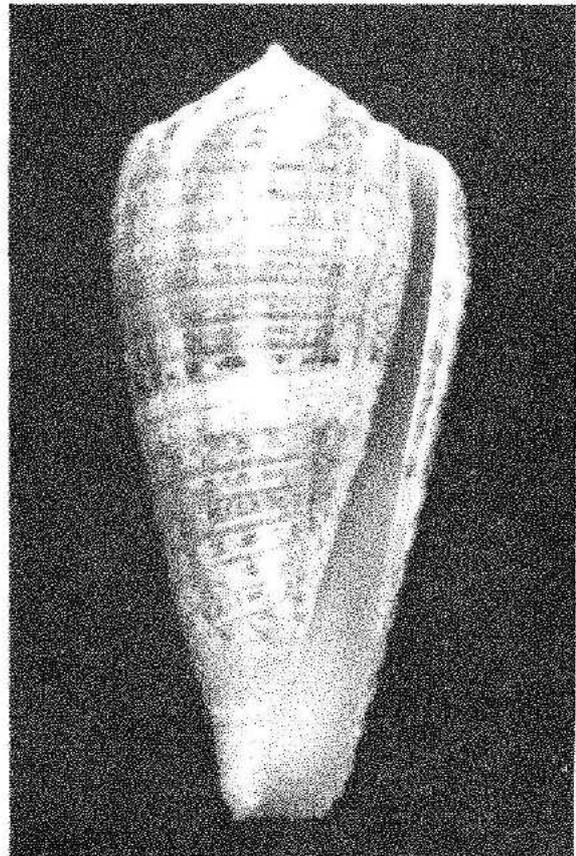
Allez-y et vous verrez comme 15 jours ou trois semaines passent comme un rêve.

A titre indicatif : un billet « bloc-siège » + de 15 jours – de 45 jours, aller et retour Orly-Pointe-à-Pitre coûte environ 2 000 F.

Quelques coquillages découverts aux SAINTES

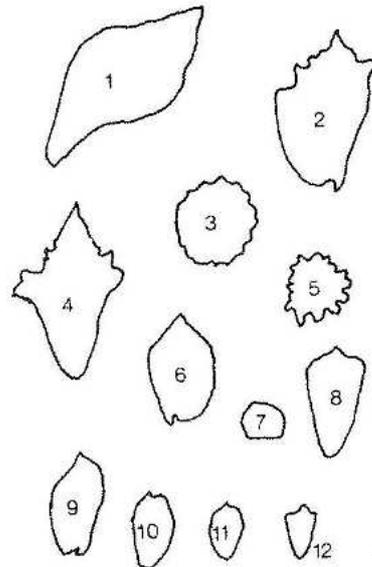
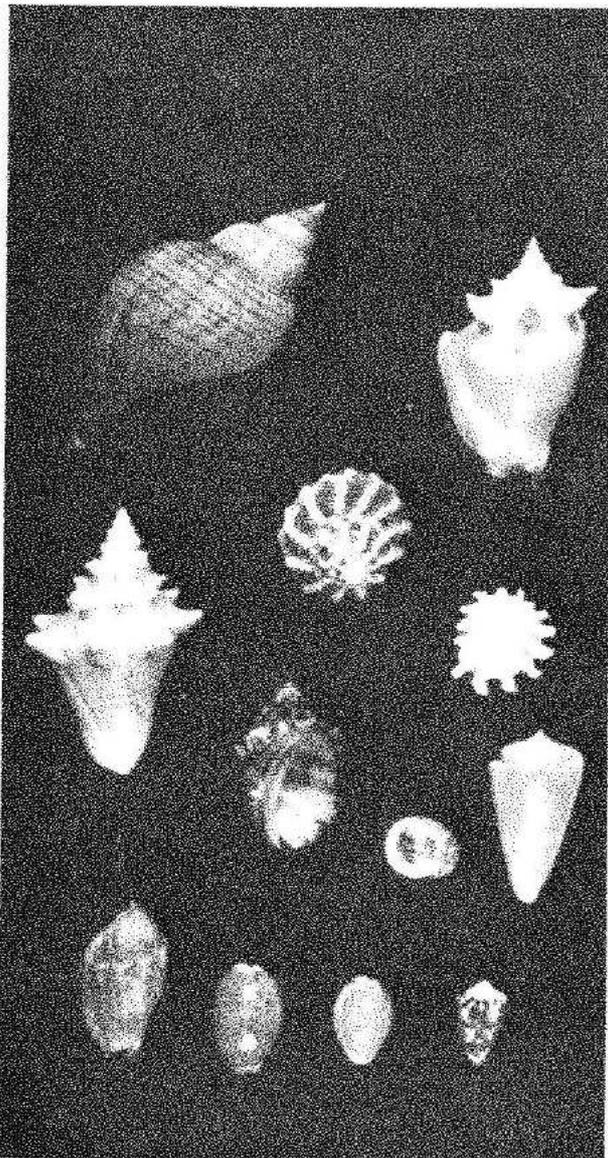
I. – GASTEROPODES

Cassis tuberosa	Linné	1758
Cassis flammea	Linné	1758
Strombus gallus	Linné	1758
Strombus pugilis	Linné	1758
Strombus raninus	Gmelin	1791
Strombus gigas	Linné	1758
Strombus costatus	Gmelin	1791
Fasciolaria tulipa	Linné	1758
Tonna maculosa	Dillwyn	1817
Murex pomum	Gmelin	1791
Murex brevifrons	Lamarck	1822
Cypræacassis testiculus	Linné	1758
Cymatium femorale	Linné	1758
Cymatium pileare martinianum	Orbigny	1845
Cymatium vespacium	Lamarck	1822
Charonia variegata	Lamarck	1816
Nodilittorina tuberculata	Menke	1828
Tectarius muricatus	Linné	1758
Littorina zic zac	Gmelin	1791
Purpura patula	Linné	1758
Thais rustica	Lamarck	1822
Thais deltoidea	Lamarck	1822
Thais haemastoma floridana	Conrad	1837

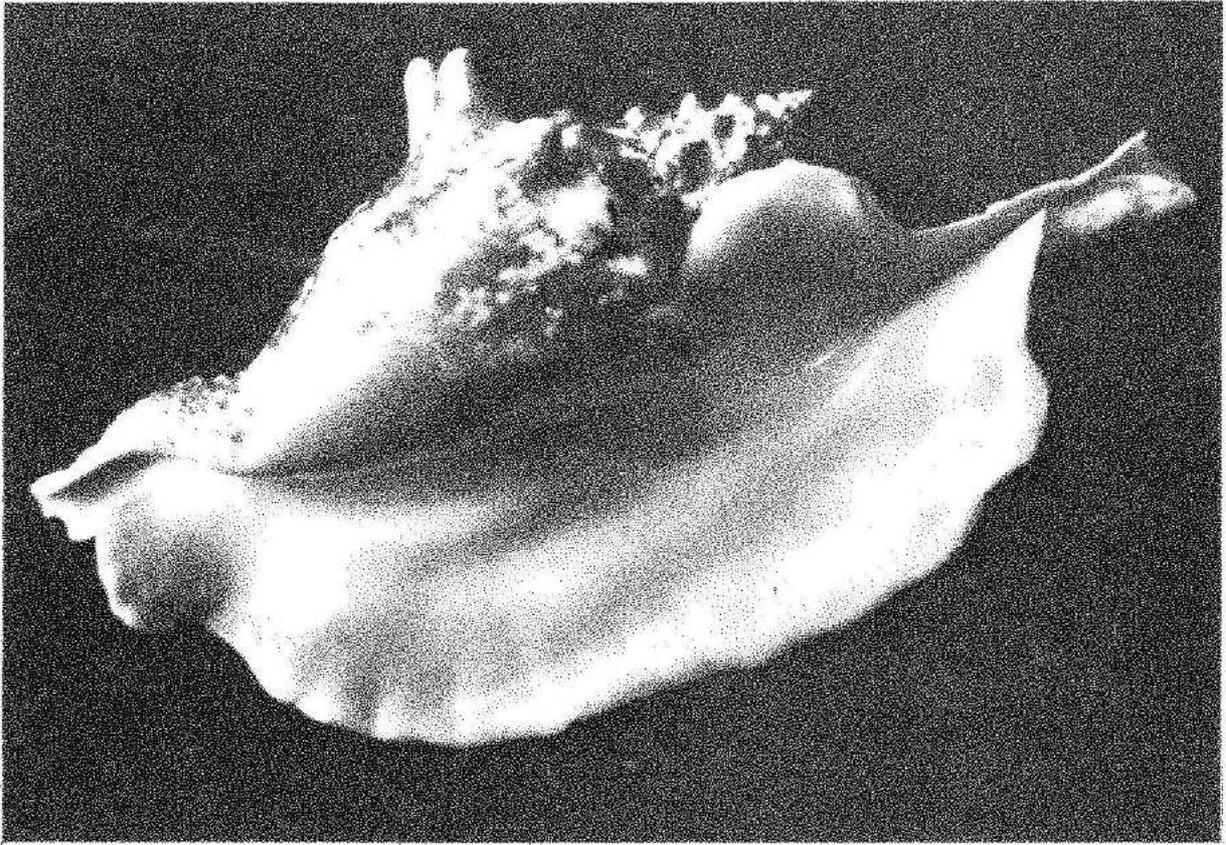


Conus granulatus Linné 1758
découvert en plongée bouteilles
près de l'Ilet à Cabrit
Taille : 48 mm

Coquillages des Saintes

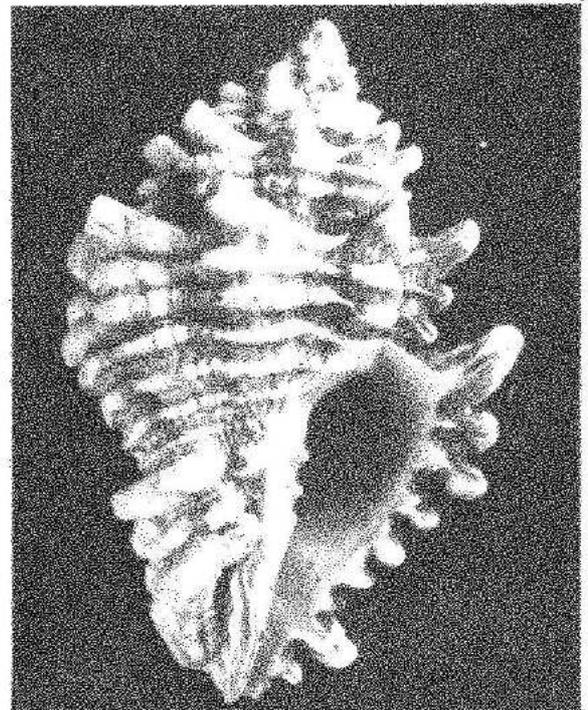


- 1 - *Fasciolaria tulipa* (Linné 1758)
- 2 - *Strombus pugilis* Linné 1758
- 3 - *Astraea tuber* (Linné 1758)
- 4 - *Strombus gigas* juvenile Linné 1758
- 5 - *Astraea tecta* (Lightfoot 1786)
- 6 - *Purpura patula* (Linné 1758)
- 7 - *Nerita peloronta* Linné 1758
- 8 - *Conus daucus* Hwass 1792
- 9 - *Voluta musica* Linné 1758
- 10 - *Cypraea cinerea* Gmelin 1791
- 11 - *Cypraea spurca acicularis* Gmelin 1791
- 12 - *Conus regius* Gmelin 1791



***Strombus gallus* Linné 1758 découvert à l'Anse Crawen**

<i>Coralliophila abbreviata</i>	Lamarck	1816
<i>Coralliophila caribaea</i>	Abbott	1958
<i>Morum oniscus</i>	Linné	1767
<i>Conus granulatus</i>	Linné	1758
<i>Conus regius</i>	Gmelin	1791
<i>Conus mus</i>	Hwass	1792
<i>Conus daucus</i>	Hwass	1792
<i>Vasum capitellum</i>	Linné	1758
<i>Vasum muricatum</i>	Born	1778
<i>Voluta musica</i>	Linné	1758
<i>Fissurella angusta</i>	Gmelin	1791
<i>Fissurella barbadensis</i>	Gmelin	1791
<i>Fissurella nimbose</i>	Linné	1758
<i>Fissurella nodosa</i>	Born	1778
<i>Cittarium pica</i>	Linné	1758
<i>Turbo canaliculatus</i>	Hermann	1781
<i>Astraea tuber</i>	Linné	1767
<i>Astraea tecta americana</i>	Gmelin	1791
<i>Astraea caelata</i>	Gmelin	1791
<i>Astraea phoebia</i>	Röding	1798



***Vasum capitellum* Linné 1758 découvert à l'Anse du Figuier**

CATALOGUE SYSTEMATIQUE DES MOLLUSQUES AVEC VALEUR INDICATIVE



par Yves DEMANUELE et Stéphane PRAS
Format 175 x 230 mm.



800 pages détachées et rassemblées dans un classeur.
10 000 espèces sont listées dont 6 500 cotées dans des
tableaux précisant : le nom de l'espèce, l'auteur et la
date, la taille, la distribution géographique, la cotation.

Prix de souscription : 140 F + frais d'envoi et de port : 30 F.

Ajouter 5 F pour l'étranger.

à adresser à : **MAPPA**, 22, bd. Colbert - 92160 ANTONY



BON DE COMMANDE

M., Mme, Mlle Prénom

N° Rue

Ville

Code postal Bureau distributeur

Règlement ci-joint :
Chèque bancaire
Chèque postal
Mandat-lettre

CLUB FRANÇAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES

26, bld. Poissonnière - Paris 75009. Tél. 770.09.74 (après 19 heures)

Le Club Français des Collectionneurs de Coquillages a été fondé en juillet 1974 et rassemble déjà plusieurs centaines de collectionneurs en France et à travers le monde.

Vous trouverez dans sa revue « MAPPA » des articles de tous les niveaux, depuis l'initiation à la connaissance de ces merveilleuses créatures marines qui exercent leur attrait sur tous ceux, plongeurs, navigateurs ou pêcheurs, que la mer passionne, jusqu'aux sujets plus scientifiques destinés au collectionneur avancé :

- Renseignements pratiques sur la façon de bâtir une collection,
- Inventaire de faune régionale,
- Compte rendu de voyages,
- Nouveautés, découvertes, derniers ouvrages parus,
- Etudes sur des groupes zoologiques,
- Annonces grâce auxquelles vous pouvez nouer des contacts avec des collectionneurs du monde entier.

Si vous adhérez également au Club Français des Collectionneurs de Coquillages, vous pourrez de plus bénéficier des services réservés à nos Membres :

- Bourses d'échanges
- Identifications de spécimens
- Sorties malacologiques

et toutes les nouvelles activités que nous serons appelés à développer dans le futur ! Vous pourrez également contacter nos groupes régionaux : PARIS, LA ROCHELLE, GENEVE, BORDEAUX, LILLE et NANCY.

BULLETIN DE COMMANDE à retourner à
MAPPA : 22, bd Colbert, 92160 Antony



M. Mme Mlle Prénom

N° Rue

Ville

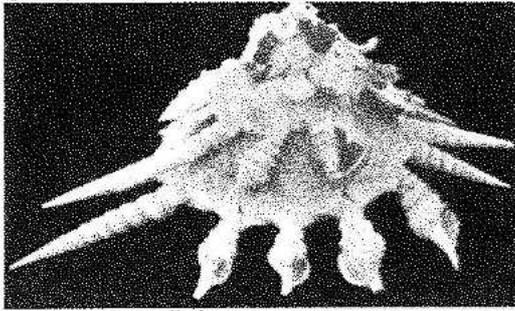
Code postal Bureau distributeur

Je désire :

	France	Etranger et Hors métropole
<input type="checkbox"/> m'abonner à la revue MAPPA (4 numéros) pour 1978	50 F	80 F
<input type="checkbox"/> adhérer pour 1978 au Club Français des Collection- neurs de Coquillages	30 F	30 F

Changement d'adresse + 2 F en timbres poste

CI-JOINT MON REGLEMENT par chèque bancaire, chèque postal, ou mandat-
lettre rédigé au nom de MAPPA, 22, bd Colbert 92160 ANTONY.



N° 691 - XENOPHORA PALLIDULA
COLLECTION G. DUPONT

COQUILLAGES DE TOUTES
LES MERS DU MONDE

— MINÉRAUX —

GADGETS - CORAUX

GROS - DEMIS-GROS
DETAIL - DÉPOT-VENTES

SPECIALISTE DU COQUILLAGE DE COLLECTION
COTATIONS INTERNATIONALES

OPÉRATION COQUILLAGES

LA RÉMERIE - 37250 SORIGNY - ☎ (47) 26-20-85

Exposition dans toutes les villes de France — Invitation et renseignements sur demande



9, rue du Sentier, 75002 PARIS

Tél. : 236.58.49 - 508.11.28 - 233.58.99 - Télex : VSM 212564 F.

LIC. A 972

VOYAGES SOUS LA MER

La Maison des Voyages

9, Rue Oberkampf - 75011 Paris

☎ 355.72.05

V.S.M vous propose d'organiser vos voyages

MER ROUGE

JORDANIE : AQABA, 7 jours 2 450 FF

EGYPTE : HURGADHA, 9 jours 3 950 FF

OCEAN INDIEN

MADAGASCAR : NOSY BE, 14 jours

TULEAR, 14 jours

ARCHIPEL DES COMORES : Safari aux îles MOHELI et ANJOUAN,

17 jours 6 800 FF

LES MALDIVES : Croisière, 18 jours. Attol de Malé

OCEAN ATLANTIQUE

MER DES CARAÏBES : CUBA/CANCUN croisière, 14 jours 7 200 FF

BAHAMAS, croisière 3 950 FF

CANARIES TENERIFFE : 8 jours 1 970 FF

PROJECTION GRATUITE DE FILMS 16 MM COULEUR
SUR TOUTES NOS DESTINATIONS

CAROLI LINNÆI

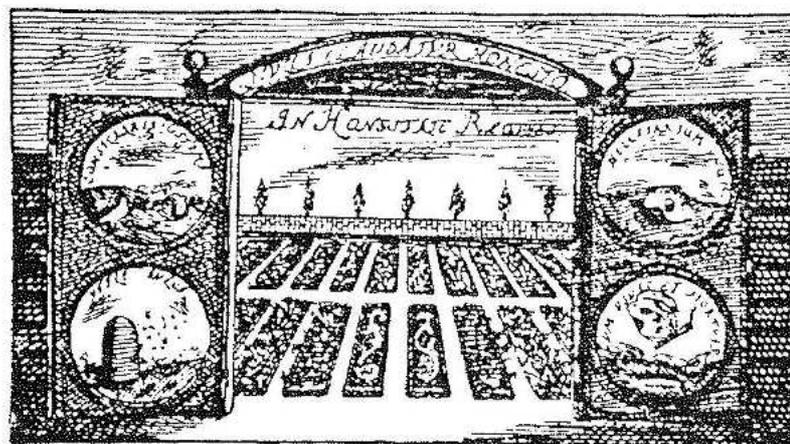
Naturæ Curiosorum *Dioscoridis Secundi*

SYSTEMA
NATURÆ

IN QUO

NATURÆ REGNA TRIA,
SECUNDUM

CLASSES, ORDINES, GENERA, SPECIES,
SYSTEMATICE PROPONUNTUR.



Editio Secunda, Auctior.

STOCKHOLMIÆ
Apud GOTTFR. KIESEWETTER.
1740.

Frontispice du « SYSTEMA NATUREA »
seconde édition, publiée en 1740

En hommage à Charles de Linné

par Yves Demanuele

A l'occasion du bicentenaire de la mort de Charles de Linné, nous voudrions esquisser en quelques lignes la vie de cet extraordinaire naturaliste suédois.

Il était un esprit universel en s'intéressant avec succès à toutes les branches des sciences naturelles : zoologie, botanique, géologie, minéralogie, conchyliologie et bien d'autres encore.

Carl Linné est né le 23 mai 1707 à Rashult, commune de Stenbrohult, en Suède. Après de brillantes études commencées en 1716 à Vaxjo, il s'inscrit en 1728 à l'Université d'Upsal.

Deux ans plus tard, il est nommé démonstrateur intérimaire au Jardin botanique. Peu de temps après sa nomination de Docteur en médecine, le richissime Georg CLIFFORD lui confie la Direction des Jardins Hartecamp, qui possèdent une collection extraordinaire de plantes. Linné en profite pour les étudier et commence à les répertorier. Il publie ainsi treize ouvrages scientifiques en moins de deux ans.

C'est en 1735 qu'il se fiance avec Sara Elisabeth Moraea, fille aînée d'un médecin. La même année il publie en Hollande la première édition de son ouvrage « SYSTEMA NATURAE » qui le rend célèbre. Ce livre ne contient qu'une douzaine de pages sur les trois règnes de la nature :

- minéral
- végétal
- animal

Durant les trois années suivantes, il entreprend un voyage à l'étranger au cours duquel il remporta de vifs succès. Il se rendit d'abord en Hollande puis en Allemagne, en Angleterre et ensuite en France.

Dès son retour en Suède, il est nommé à Stockholm en qualité de Médecin de l'Amirauté de la flotte et participe à la fondation de l'Académie suédoise des Sciences. Il occupe ce poste jusqu'en 1741. Il se marie le 26 juin 1739.

A trente quatre ans, il est nommé Professeur à la Faculté de Médecine d'UPPSALA et va pouvoir réaliser son rêve. Précisons qu'à cette époque, les sciences naturelles étaient pratiquement inconnues.

Doué d'une faculté d'observation, Linné s'attaque à un travail considérable. Il collectionne tout ce qui concerne la nature et établit une première classification. Au début de ses travaux, Linné pensait que la terre à l'aube de la création était couverte d'un vaste océan à l'exception d'une seule île sur laquelle tous les animaux avaient sans peine pu trouver un habitat qui leur convenait et toutes les plantes, le moyen de prospérer facilement. A cette époque, on avait naturellement cette conception biblique et Linné ne voulait pas entendre parler de changements, mutations, ou de variations entre les séries d'espèces. Mais, petit à petit, il modifie ses opinions et admet des métamorphoses constantes et d'autres mutations.

... en hommage à Charles de Linné

En 1751, il publie un livre « PHILOSOPHIA BOTANICA » où il confirme en détail et complète l'ouvrage de sa jeunesse « FUNDAMENTA BOTANICA » paru en 1736, sur la structure des plantes.

D'autre part, en 1755, son livre « SPECIES PLANTARUM » est publié. Il considérait cet ouvrage comme l'œuvre la plus importante de sa vie, car il avait mené à bien la détermination de la nomenclature binominale, classifié et décrit un très grand nombre de plantes.

Ainsi Linné exige que les noms de genres soient uniformes, c'est-à-dire, que les espèces qui appartiennent au même genre, possèdent la même désignation de genre. Ce principe est normal actuellement, mais à l'époque, il n'était ni reconnu, ni admis. Il impose également une règle stricte : le même nom d'espèce peut être employé dans différents genres, mais une seule fois dans chaque genre. Par contre, les noms de genres doivent être uniques dans tout le règne animal ou végétal. Par ailleurs, dans un esprit de clarification, Linné précise que le nom attribué à une nouvelle espèce doit être donné en langue latine.

En 1758, Linné fait paraître sa dixième édition du « SYSTEMA NATURAE », imposant volume qui précise à nouveau la nomenclature binominale et dans lequel figure la description d'un très grand nombre d'espèces dont 674 espèces de mollusques.

1760 voit la parution d'un nouvel ouvrage intitulé : « POLITIA NATURAE ». Compte tenu de son œuvre extraordinaire, les autorités suédoises anoblissent en 1762 Charles Linné. Dorénavant, son nom s'écrira Charles de LINNE (Carl von LINNE).

Il fut membre d'honneur de plusieurs Sociétés Savantes à l'étranger. La distinction à laquelle il était le plus attaché était sa qualité de Membre de l'Académie Française des Sciences, car il était l'un des trois étrangers à avoir le privilège d'y être admis.

Infatigable, Linné publie en 1767 une nouvelle édition du « SYSTEMA NATURAE » et demande à certains de ses élèves de participer à des expéditions dans les pays lointains. C'est ainsi que Daniel Carl Solander participe en 1769 au premier voyage de James Cook dans l'Océan Pacifique sur le navire « L'ENDEAVOUR », P. Forskahl se joint à une expédition danoise en Afrique et P. Lofling conduit une expédition espagnole en Amérique du Sud.

Après bien des années de travail acharné, la fatigue se fait ressentir. Surmené, épuisé, Linné dépérit de jour en jour, car il souffre d'une pleurésie. A partir de 1772, il a fréquemment des vertiges, il maigrit et commence à décliner. Au printemps 1774, il est frappé d'une attaque, mais se rétablit quelque peu. Cependant, son état empire à nouveau et il meurt le 10 janvier 1778 à son domicile, Svartbacksgatan à Uppsala, âgé de 71 ans.

Partout, dans le monde, des Sociétés Scientifiques ont été créées et plusieurs d'entre elles portent le nom de Linné :

SOCIETE LINNÉENNE DE PARIS, *fondée en 1788*

SOCIETE LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE, *Amiens*

SOCIETE LINNÉENNE DE MAINE ET LOIRE, *Angers*

SOCIETE LINNÉENNE DE BORDEAUX, *Bordeaux*

LINNEAN SOCIETY OF BOSTON

SOCIETE ROYALE LINNÉENNE DE BRUXELLES

SOCIETE LINNÉENNE DE NORMANDIE, *Caen*

SOCIETE LINNÉENNE DE LYON

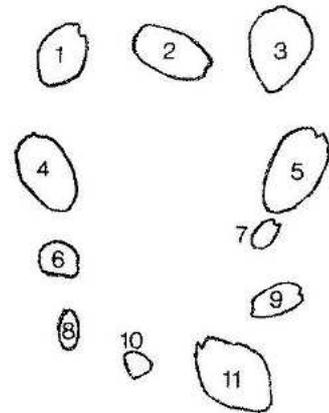
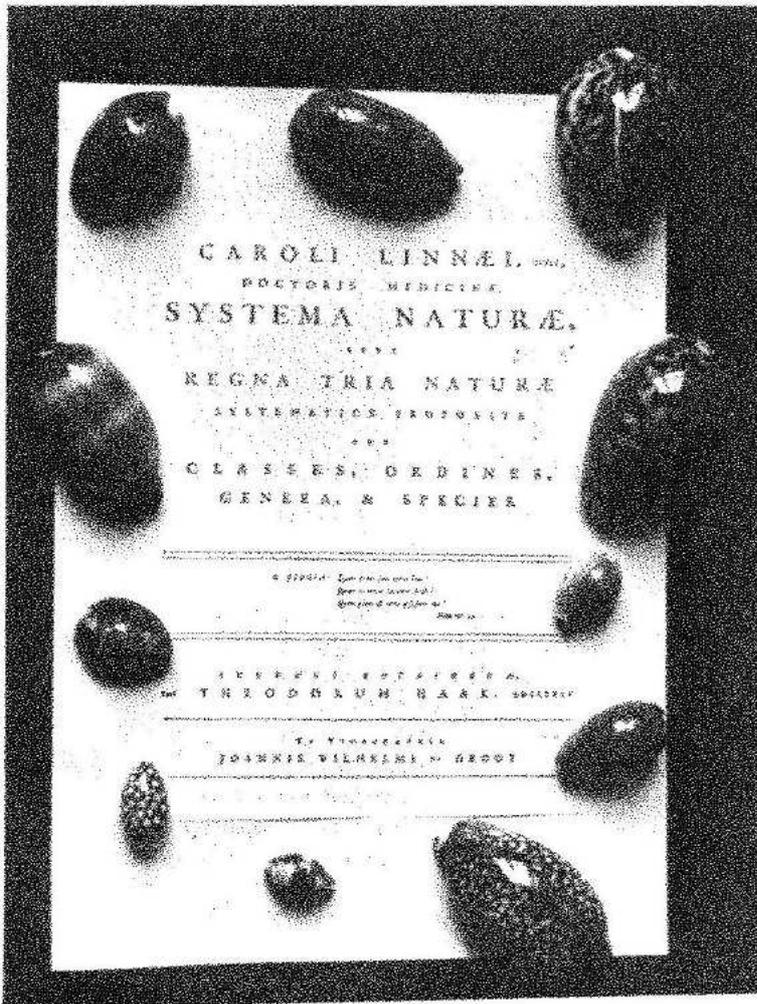
LINNEAN SOCIETY OF NEW-YORK

LINNEAN SOCIETY OF PHILADELPHIA

SOCIETE LINNÉENNE DE LA CHARENTE-MARITIME, *St-Jean d'Angely*

LINNEAN SOCIETY OF NEW-SOUTH WALES, *Sydney*

Quelques Cypraea décrites par LINNÉ placées sur la page de titre du SYSTEMA NATUREA - Livre publié en Hollande en 1735

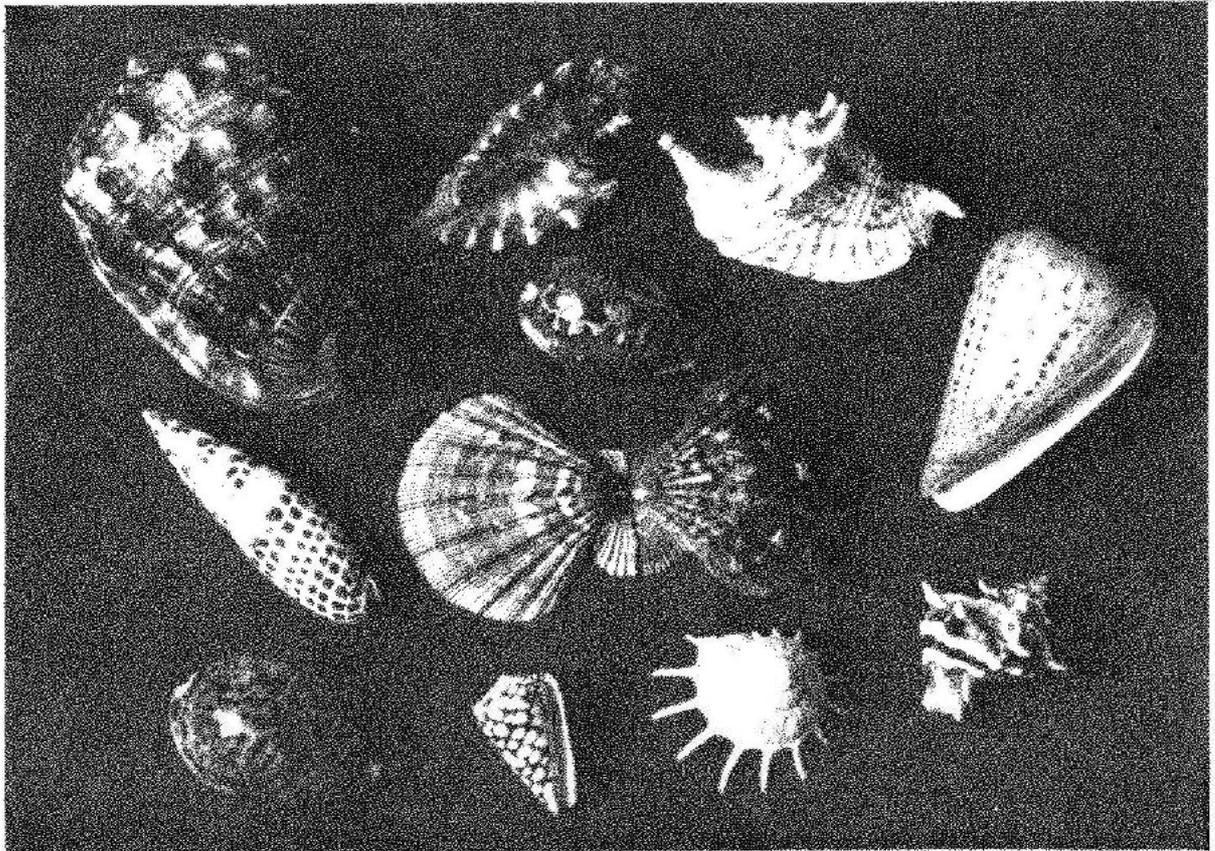


- 1 - *Cypraea mus* Linné 1758
- 2 - *Cypraea argus* Linné 1758
- 3 - *Cypraea tigris* Linné 1758
- 4 - *Cypraea talpa* Linné 1758
- 5 - *Cypraea mappa* Linné 1758
- 6 - *Cypraea caputserpentis* Linné 1758
- 7 - *Cypraea ocellata* Linné 1758
- 8 - *Cypraea cribraria* Linné 1758
- 9 - *Cypraea lurida* Linné 1758
- 10 - *Cypraea stolidia* Linné 1758
- 11 - *Cypraea cervus* Linné 1771

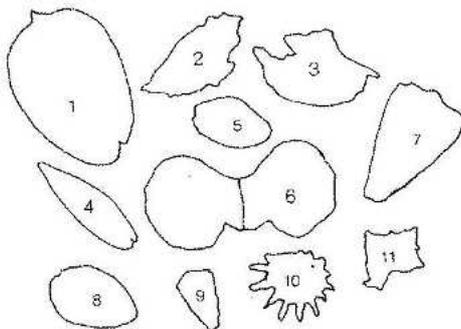
... en hommage à Charles de Linné

Charles de Linné est sans doute le plus célèbre naturaliste et systématicien de tous les temps, à qui revient le mérite d'avoir établi les bases de la nomenclature binominale. De nos jours, son système est encore utilisé.

Pour démontrer l'ampleur et l'importance de ses travaux en matière de conchyliologie, concernant la description des espèces qui appartiennent à des genres aussi variés, tels que les Chitons, Strombus, Cypraea, Murex..., Bivalves, Dentales et mêmes Nautilus, vous trouverez ci-après une petite liste de quelques espèces décrites par LINNÉ.



Quelques coquillages décrits par LINNÉ



- 1 - *Cypraecassis rufa* Linné 1758
- 2 - *Cymatium femorale* Linné 1758
- 3 - *Strombus gallus* Linné 1758
- 4 - *Mitra mitra* Linné 1758
- 5 - *Cypraea mappa* Linné 1758
- 6 - *Chlamys nodosus* Linné 1758
- 7 - *Conus betulinus* Linné 1758
- 8 - *Cypraea tigris* Linné 1758
- 9 - *Conus marmoreus* Linné 1758
- 10 - *Stellaria solaris* Linné 1758
- 11 - *Murex trunculus* Linné 1758

Quelques mollusques décrits par LINNE

I. POLYPLACOPHORES

Genre & espèce		Date de description	Lieu de découverte
Chiton	albus	1767	N. Amérique
"	cinerea	1767	Europe
"	rubra	1767	N. Amérique
"	squamosa	1764	Caraïbes

II. GASTEROPODES

Genre & espèce		Date de description	Lieu de découverte
Haliotis	asinina	1758	S.O. Pacifique
"	midiae	1758	S. Afrique
"	tuberculata	1758	E. Atlantique
Patella	vulgata	1758	Europe
Trochus	niloticus	1767	Indo-Pacifique
Clanculus	pharaonius	1758	"
Turbo	chryostomus	1758	"
"	marmoratus	1758	"
"	petholatus	1758	"
Nerita	peloronta	1758	Caraïbes
"	plicata	1758	Indo-pacifique
Strombus	aurisdianae	1758	"
"	canarium	1758	Pacifique

Strombus	epidromis	1758	Pacifique
"	gallus	1758	Caraïbes
"	gigas	1758	"
"	latissimus	1758	Pacifique
"	lentiginosus	1758	Indo-Pacifique
"	luhuanus	1758	"
"	marginatus	1758	"
"	minimus	1758	"
"	urceus	1758	Pacifique
"	vittatus	1758	"
Cypraea	annulus	1758	Indo-Pacifique
"	arabica	1758	"
"	argus	1758	"
"	asellus	1758	"
"	caputserpentis	1758	"
"	carneola	1758	"
"	caurica	1758	"
"	cervus	1771	"
"	clandestina	1767	"
"	cribraria	1758	"
"	erosa	1758	"
"	errones	1758	"
"	globulus	1758	"
"	helvoia	1758	"
"	hirundo	1758	"
"	isabella	1758	"
"	lurida	1758	Méditerranée
"	lynx	1758	Indo-Pacifique
"	mappa	1758	"

... en hommage à Charles de Linné

II. GASTEROPODES (suite)

Genre & espèce	Date de description	Lieu de découverte			
Cypraea mauritiana	1758	Indo-Pacifique	Cymatium femorale	1758	Caraïbes
" moneta	1758	"	Murex brandaris	1758	Méditerranée
" mus	1758	Vénézuela	" ramosus	1758	Indo-Pacifique
" nucleus	1758	Indo-Pacifique	" scorpio	1758	"
" ocellata	1758	Inde-Ceylan	" trunculus	1758	Méditerranée
" onyx	1758	Indo-Pacifique	Thais haemastoma	1758	Méditerranée
" poraria	1758	"	" patula	1758	Caraïbes
" punctata	1758	"	Pisania pusio	1758	"
" spurca	1758	Méditerranée	Melongena melongena	1758	"
" staphylaea	1758	Indo-Pacifique	Syrinx aruanus	1758	O. Australie
" stercoraria	1758	O. Afrique	Busycon canaliculatum	1758	Floride
" stolidia	1758	Indo-Pacifique	Harpa costata	1758	Ile Maurice
" talpa	1758	"	" harpa	1758	Indo-Pacifique
" testudinaria	1758	"	Voluta aethiopica	1758	Philippines
" tigris	1758	"	Cymbium cymbium	1758	O. Afrique
" vitellus	1758	"	Voluta ebraea	1758	Caraïbes
" zebra	1758	Caraïbes	" musica	1758	"
" zic zac	1758	Indo-Pacifique	" vespertilio	1758	Philippines
Lambis chiragra	1758	Pacifique	Marginella glabella	1758	O. Afrique
" lambis	1758	Indo-Pacifique	" persicula	1758	"
" millepeda	1758	"	Mitra mitra	1758	Indo-Pacifique
" scorpion	1758	"	" papalis	1758	"
Cassis areola	1758	"	Vasum capitellum	1758	Caraïbes
" cornuta	1758	"	" ceramicum	1758	Indo-Pacifique
" decussata	1758	S.E. Asie	Turbinella pyrum	1758	Inde-Ceylan
" echinophora	1758	Méditerranée	Conus betulinus	1758	Indo-Pacifique
" flammea	1758	Caraïbes	" bullatus	1758	Pacifique
" rufa	1758	Indo-Pacifique	" capitaneus	1758	Indo-Pacifique
" tuberosa	1758	Caraïbes	" ebraeus	1758	"
Malea pomum	1758	Indo-Pacifique	" figulinus	1758	"
Ficus ficus	1758	"	" generalis	1758	"
			" genuanus	1758	O. Afrique
			" geographus	1758	Indo-Pacifique
			" granulatus	1758	Caraïbes

... en hommage à Charles de Linné

Conus	imperialis	1758	Indo-Pacifique
"	litteratus	1758	"
"	marmoreus	1758	"
"	mercator	1758	O. Afrique
"	nobilis	1758	Philippines
"	princeps	1758	O. Mexique
"	striatus	1758	Indo-Pacifique
"	textile	1758	"
"	tulipa	1758	"
"	virgo	1758	"
Terebra	dimidiata	1758	"
"	subulata	1767	"
Turris	babylonia	1758	"

III. SCAPHOPODES

Genre & espèce	Date de description	Lieu de découverte
Dentalium dentale	1758	Méditerranée
" elephantinum	1758	Philippines

IV. PELECYPODES (Bivalves)

Genre & espèce	Date de description	Lieu de découverte
Nucula nucleus	1758	Méditerranée

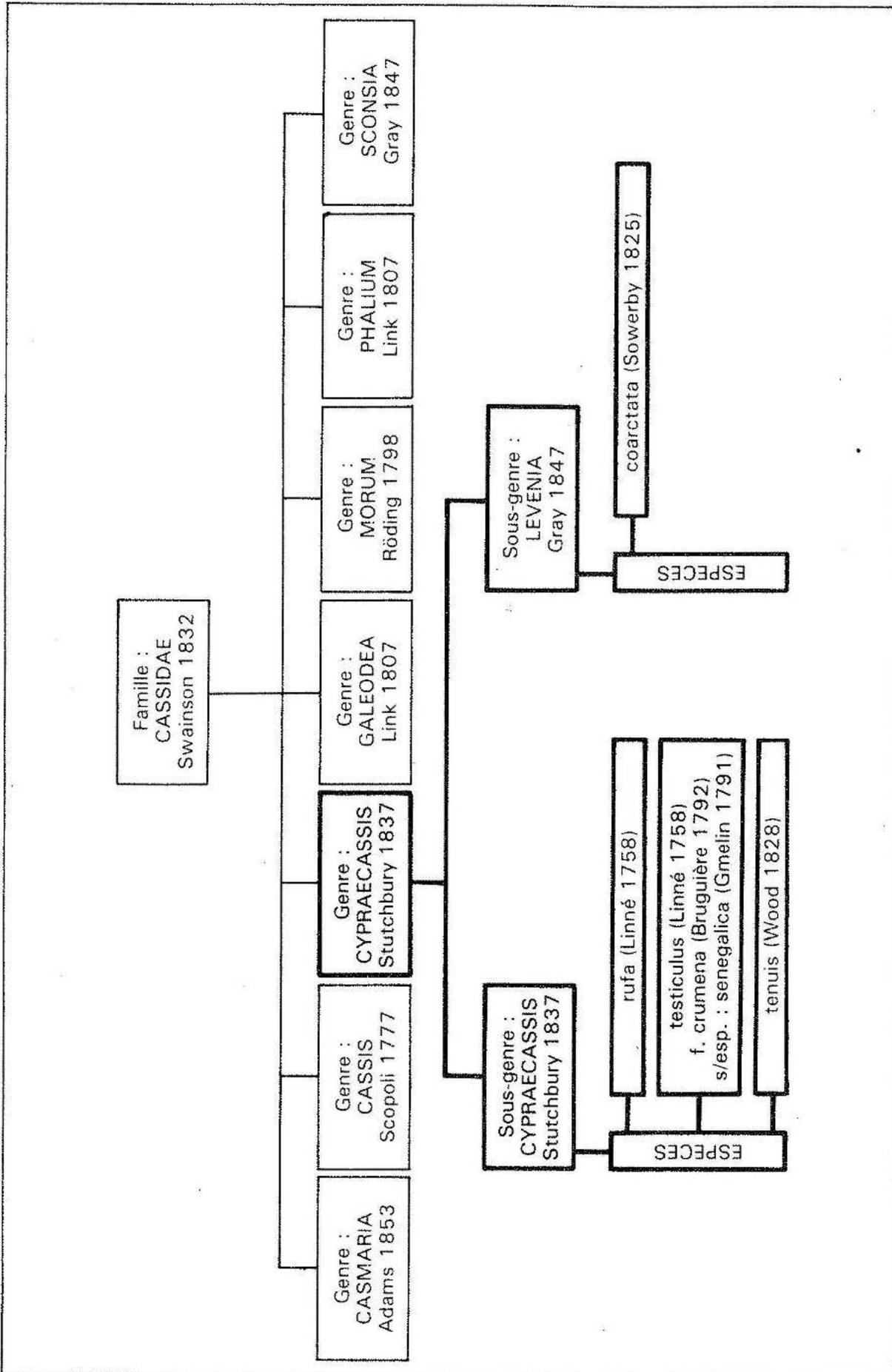
Documentation

- *Au royaume des Coquillages par R. Tucker Abbott*
- *Coquillages de Polynésie par B. Salvat & C. Rives*
- *Carl Linné par Knut Hagberg*
- *Charles de Linné par K. W. Guller et B. Strandell*

Arca	noe	1758	Méditerranée
Barbatia	barbata	1758	"
Anadara	antiquata	1758	Indo-Pacifique
Senilia	senilis	1758	O. Afrique
Glycymeris	decussata	1758	Caraïbes
"	pectunculus	1758	Méditerranée
Mytilus	edulis	1758	Europe
Musculus	discors	1767	E. Asie
Lithophaga	lithophaga	1758	Méditerranée
Pinna	nobilis	1758	"
Pteria	hirundo	1758	Europe
Pinctada	margaritifera	1758	Indo-Pacifique
Pecten	glabra	1758	Méditerranée
"	jacobeus	1758	"
"	nodosus	1758	Caraïbes
Spondylus	gaederopus	1758	Méditerranée
Lopha	cristagalli	1758	Indo-Pacifique
Chama	lazarus	1758	Méditerranée
Tridacna	gigas	1758	Indo-Pacifique

V. CEPHALOPODES

Genre & espèce	Date de description	Lieu de découverte
Nautilus pompilius	1758	Indo-Pacifique



Les Cypraecassis

Certaines espèces seulement du genre CYPRAECASSIS Stutchbury 1837 sont connues par les collectionneurs, tels que le *Cypraecassis rufa* Linné 1758 de l'Indo-Pacifique et le *Cypraecassis testiculus* Linné 1758 des Caraïbes. Par contre, ils ignorent ou connaissent très mal l'existence des autres espèces de ce genre.

Aussi, à la demande de plusieurs collectionneurs, nous vous présentons ci-dessous, une étude exhaustive sur le genre CYPRAECASSIS Stutchbury 1837.

Tout d'abord, il est bon de préciser la place qu'occupe ce genre dans la systématique :

Ordre : MESOGASTEROPODES, Thiele 1925

Superfamille : TONNACEA, Piele 1926

Famille : CASSIDAE, Swainson 1832

Genre : CYPRAECASSIS, Stutchbury 1837

PRESENTATION DE LA SUPERFAMILLE

Les coquillages qui sont regroupés dans la superfamille TONNACEA Piele 1926, sont de taille variable, mais on remarque la présence de quelques espèces de grande

dimension comme le :

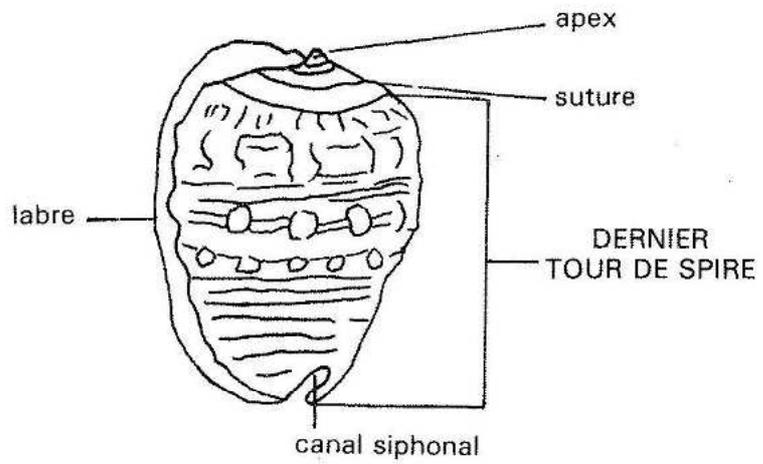
- <i>Cassis cornuta</i> Linné 1758	350 mm
- <i>Tonna galea</i> Linné 1758	300 mm
- <i>Charonia tritonis</i> Linné 1758	400 mm
- <i>Ficus subintermedia</i> Orbigny 1852	200 mm
- <i>Cymatium femorale</i> Linné 1758	200 mm
- <i>Bursa bubo</i> Linné 1758	300 mm

Le dernier tour de spire est très volumineux. L'ouverture est pourvue d'un canal siphonal court, mais parfois bien développé comme chez les *Ficus* et les *Cymatium*.

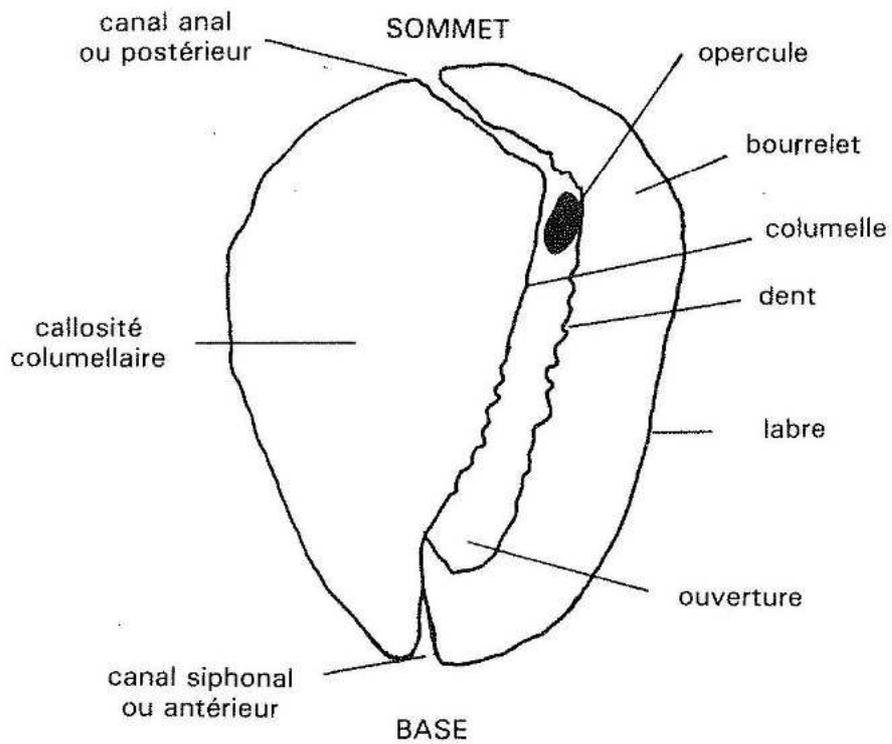
Carnivores, les coquillages de cette superfamille ont une technique particulière pour attaquer leurs proies. En effet, à l'aide d'une sécrétion acide, ils immobilisent la victime pour mieux perforer l'enveloppe calcaire.

Les TONNACEA Piele 1926 qui ne se rencontrent que dans les mers chaudes ou tempérées, regroupent les familles suivantes :

— CASSIDAE	Swainson 1832
— TONNIDAE	Piele 1926
— FICIDAE	Conrad 1867
— CYMATIIDAE	Iredale 1913
— BURSIDAE	Thiele 1925



Face dorsale du *Cypraecassis rufa*



Face ventrale du *Cypraecassis rufa*

**PRESENTATION DE LA FAMILLE :
CASSIDAE Swainson 1832**

A l'exception de quelques grandes espèces telles que :

- *Cassis cornuta* Linné 1758 jusqu'à 350 mm
 - *Cassis madagascariensis* Lamarck 1882, jusqu'à 350 mm
 - *Cypraecassis rufa* Linné 1758, jusqu'à 200 mm,
- la plupart sont de taille modeste et pourvues d'une coquille solide, couverte de tubercules, de nodules et de varices.

Les casques sont dotés d'un dernier tour très développé. Généralement, l'ouverture est assez étroite.

Chez certaines espèces, le dimorphisme sexuel est apparent au niveau de la coquille : ornementation différente, taille des mâles inférieure à celle des femelles.

Les Cassidae Swainson 1832 ne vivent que dans les mers chaudes ou tempérées et affectionnent les fonds sableux en eaux superficielles ou profondes.

Cette famille de carnivores comprend les sept genres suivants :

- | | |
|----------------|-----------------|
| — CASMARIA | Adams 1853 |
| — CASSIS | Scopoli 1777 |
| — CYPRAECASSIS | Stutchbury 1837 |
| — GALEODEA | Link 1807 |
| — MORUM | Röding 1798 |
| — PHALIUM | Link 1807 |
| — SCONSA | Gray 1847 |

LISTE DES ESPECES

Le genre *Cypraecassis* Stutchbury 1837 comprend :

- deux sous-genres
- quatre espèces
- une sous-espèce
- une forme

**Sous-genre :
Cypraecassis Stutchbury 1837**

- Espèce : *rufa* (Linné 1758)
- Espèce : *testiculus* (Linné 1758)
- forme : *crumena* (Bruguère 1792)
- sous-espèce : *senegalica* (Gmelin 1791)
- Espèce : *tenuis* (Wood 1828)

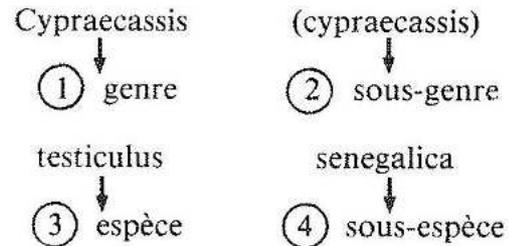
**Sous-genre :
Levenia Gray 1847**

- Espèce : *coarctata* (Sowerby 1825)

PRESENTATION DES ESPECES

Le premier nom est le genre, le second celui du sous-genre, le troisième celui de l'espèce, enfin le quatrième celui de la sous-espèce ou de la forme.

Exemple :



***Cypraecassis (Cypraecassis) rufa* Linné 1758 :**

Synonymes :

- | | |
|------------------------------|---------------|
| <i>Buccinum pullum</i> | Born 1778 |
| <i>Buccinum chartoprates</i> | Meuschen 1786 |
| <i>Buccinum ventricosum</i> | Gmelin 1791 |
| <i>Buccinum pennatum</i> | Gmelin 1791 |
| <i>Cassidea pennatum</i> | Bruguère 1792 |
| <i>Cassis rufescens</i> | Röding 1798 |
| <i>Cassis labiata</i> | Perry 1811 |

Taille : 45/185 mm (Record du monde : 200 mm)

Face dorsale

Démarrant par un apex pointu, les tours de spire sont très plats à tel point que la suture est à peine visible. Par contre, le dernier tour, très étendu, occupe les 4/5 de la coquille. Sa surface brun-orange avec des espaces rose-saumon et violet, est ornée d'une canelure horizontale et

verticale sur laquelle se superposent 3 ou 4 rangées de gros tubercules émoussés, entrecoupées par 2 à 3 rangées de petites nodosités.

A proximité du canal siphonal, les tubercules disparaissent et laissent la place à des rayures crème, en relief.

Face ventrale

Sur cette face rose-saumon ou orangé, se profile une ouverture longue et étroite par laquelle le mollusque s'extirpe de sa coquille.

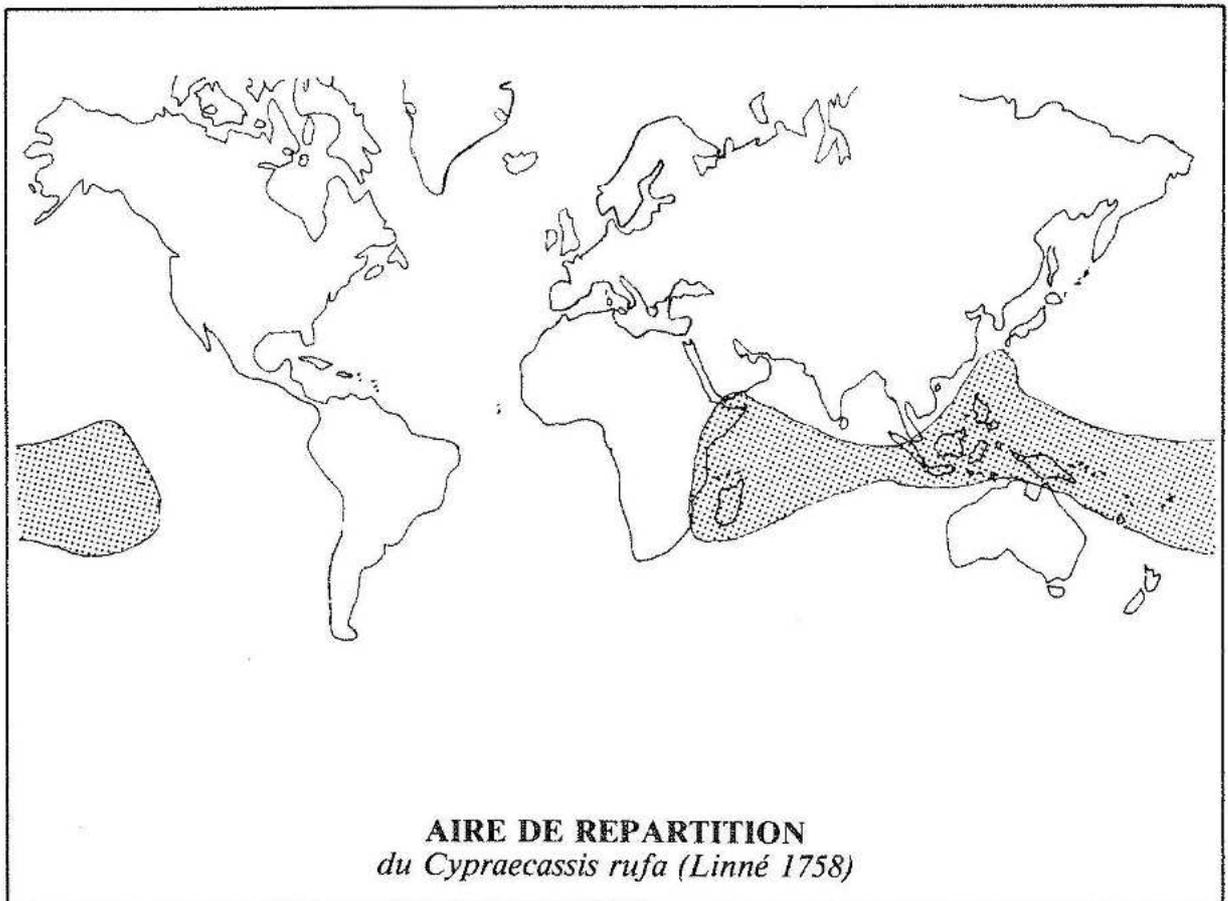
L'ouverture est bordée par :

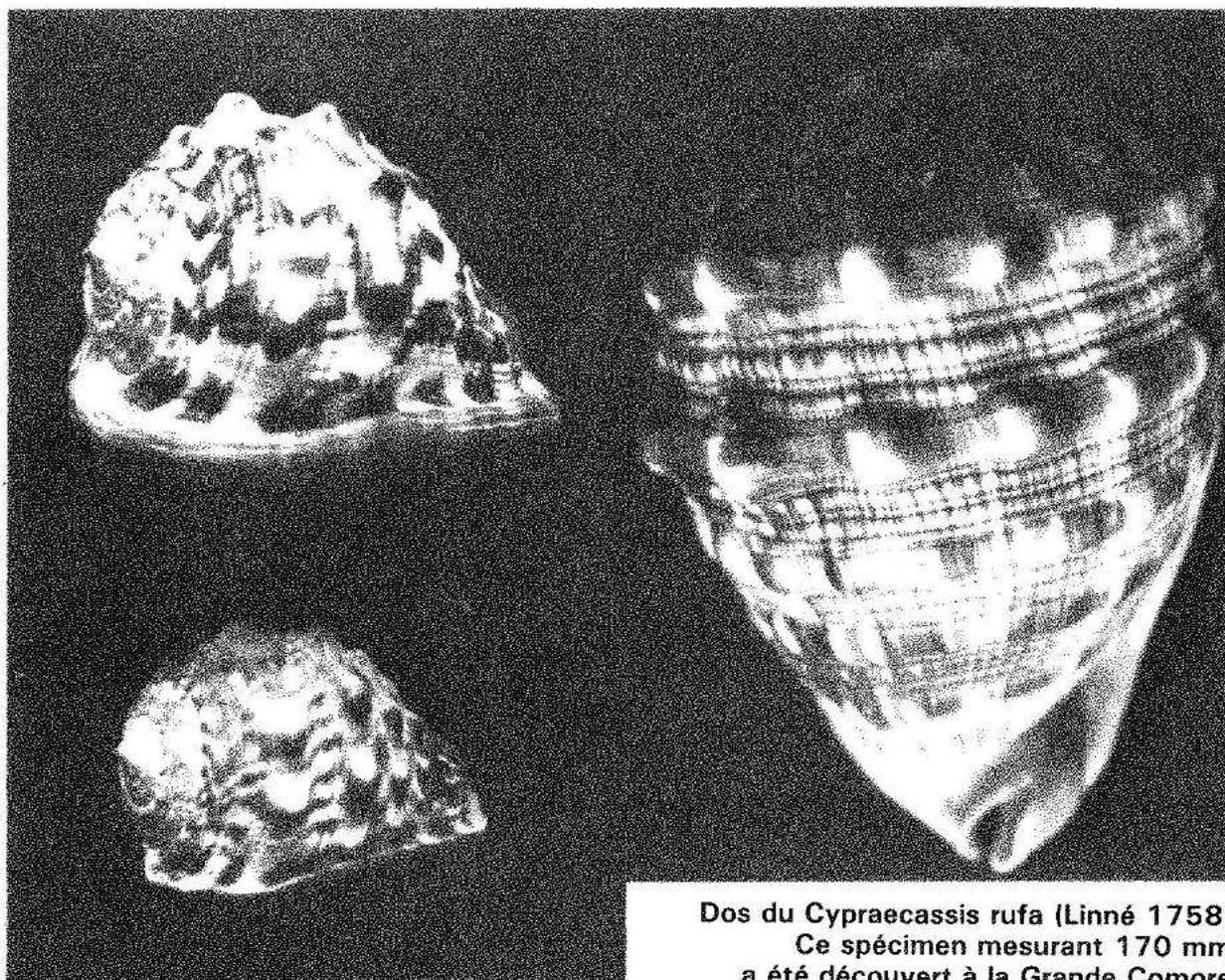
- un labre épais et large qui forme un bourrelet plus ou moins important selon l'âge du spécimen, comportant 6 à 10 bandes plus claires. La partie interne du labre possède de grosses dents dont le sommet est blanc-crème.
- une columelle brun-foncé, sillonnée par de nombreuses rides blanc-crème, d'inégale grandeur, les plus petites étant situées aux extrémités et les plus grandes au centre.

Seuls les adultes possèdent un très petit opercule ovale et corné, qui ne semble pas être d'une grande utilité pour le mollusque.

Une attrayante callosité brun-orange traversée par 3 ou 4 zones horizontales plus claires s'étale de la columelle à l'extrémité opposée et même au-delà. La callosité recouvre entièrement la partie ventrale du dernier tour et masque également les premiers tours de la spire.

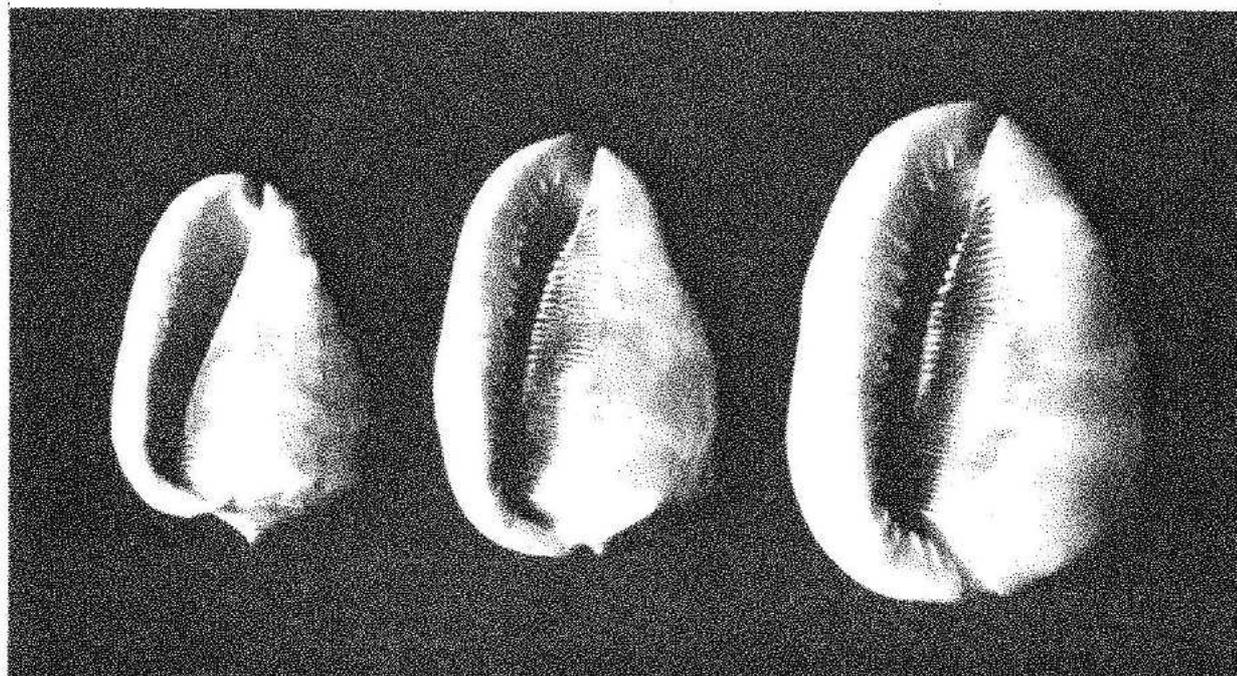
Cette partie de la coquille est utilisée par les artistes italiens, principalement ceux de Florence, pour graver les camées. Malheureusement, cette véritable industrie a considérablement diminué la population de cette espèce qui est devenue actuellement assez rare et même très rare dans certaines régions. Ainsi, les autorités de quelques pays, telles que celles du Kenya, Mozambique, Seychelles... ont interdit le ramassage des *Cypræacassis rufa* Linné 1758 et, d'une manière générale, celui de tous les autres coquillages, en vue de reconstituer les effectifs.





Dos du *Cypraea rufa* (Linné 1758)
 Ce spécimen mesurant 170 mm
 a été découvert à la Grande Comore

Cypraea rufa (Linné 1758)
 - adulte : présence d'un bord épais
 - juvénile : bord mince

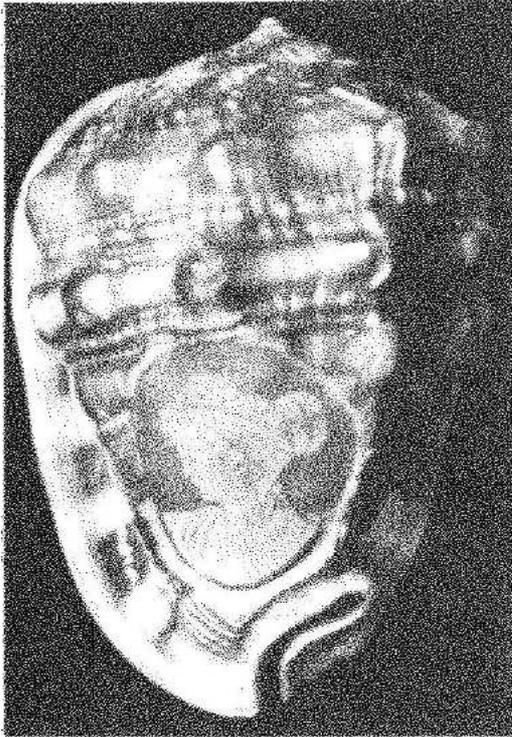


Cypraea rufa (Linné 1758)

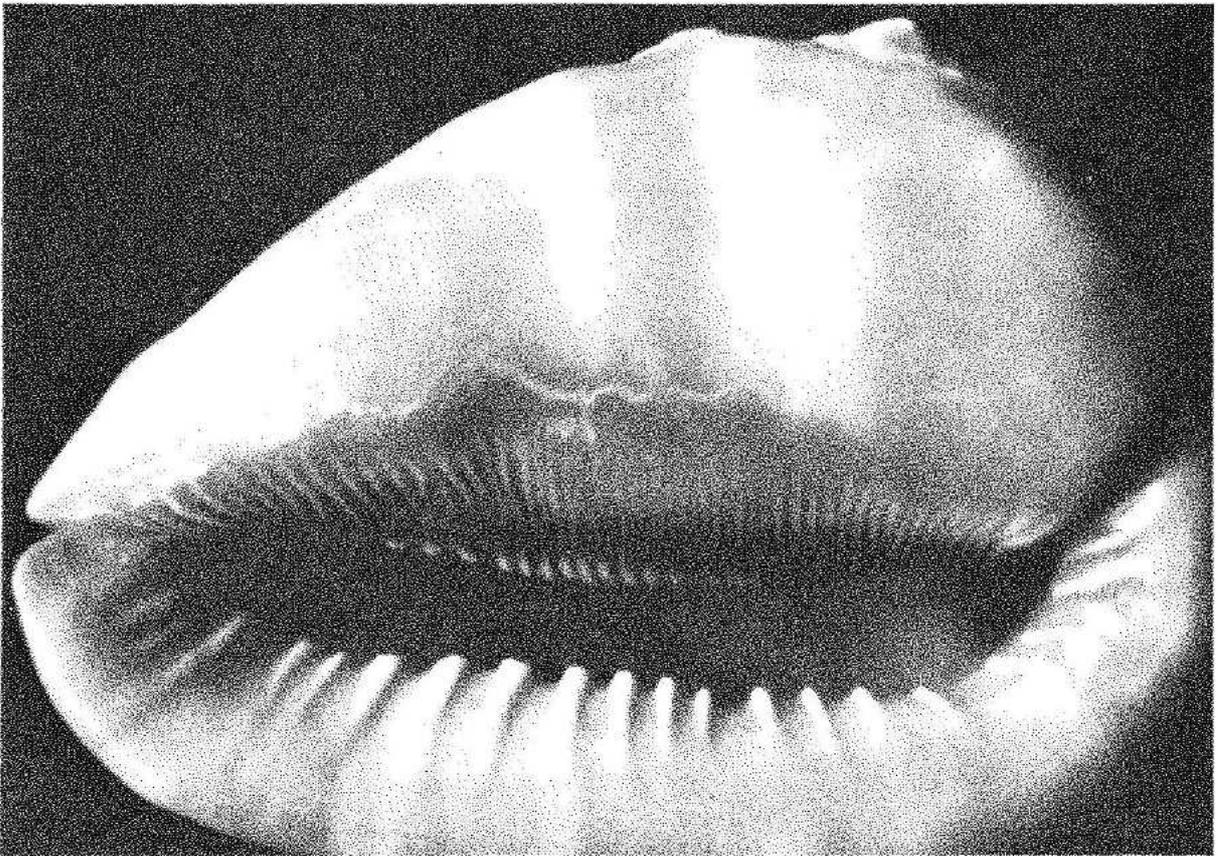
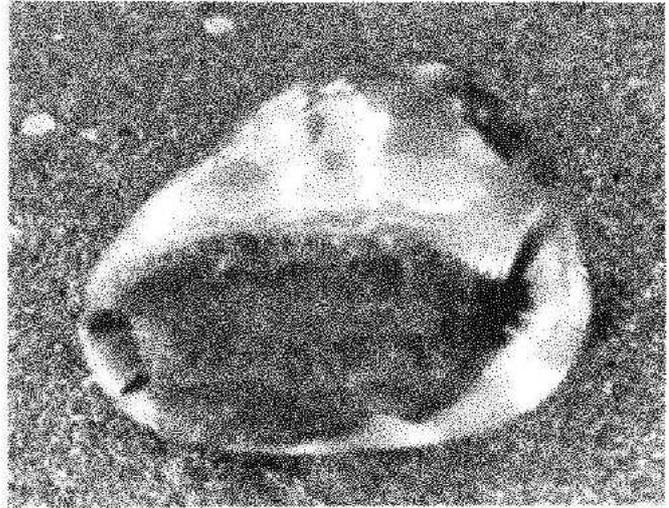
Kenya
 130 mm

Iles Comores
 145 mm

Iles Comores
 170 mm



Camée taillé dans la coquille
du *Cypræacassis rufa* (Linné 1758)



Ouverture du *Cypræacassis rufa* (Linné 1758)
Ce spécimen mesurant 170 mm a été découvert à la Grande Comore

Autrefois, cette espèce était particulièrement abondante sur les côtes de l'Afrique de l'Est c'est-à-dire Kenya, Tanzanie, Mozambique ainsi que sur les côtes de Madagascar. Elle était moins courante près de l'Inde, Ceylan et jusqu'en Polynésie.

Très volumineuses, les chairs de l'animal sont d'un beau rouge vif, identiques à la couleur de la callosité pariétale de la coquille.

Le *Cypraecassis rufa* vit en eau peu profonde, sur des fonds sableux. C'est un carnivore et il a une nette préférence pour les oursins. A l'aide de son pied puissant, il casse les épines pour mieux s'attaquer à sa victime. Doté de glandes salivaires produisant une sécrétion acide, il est en mesure d'utiliser cette arme chimique pour immobiliser ses proies en dissolvant un endroit précis de l'enveloppe calcaire de la coquille. Celle-ci sera ensuite perforée par sa puissante radula.

Le dimorphisme sexuel est important et apparent. En effet, au niveau de la coquille il se traduit par une différence de forme et de taille. L'examen de la coquille d'un spécimen adulte permet de distinguer un mâle d'une femelle.

Celle d'un mâle est généralement plus petite, plus épaisse surtout que celle d'une femelle. Mais la caractéristique essentielle est la présence chez le mâle d'un très gros labre avec un rebord qui peut atteindre une épaisseur de 18 à 22 mm, alors que celui d'une femelle n'est que de 8 à 12 mm.

***Cypraecassis (Cypraecassis) testiculus testiculus* Linné 1758**

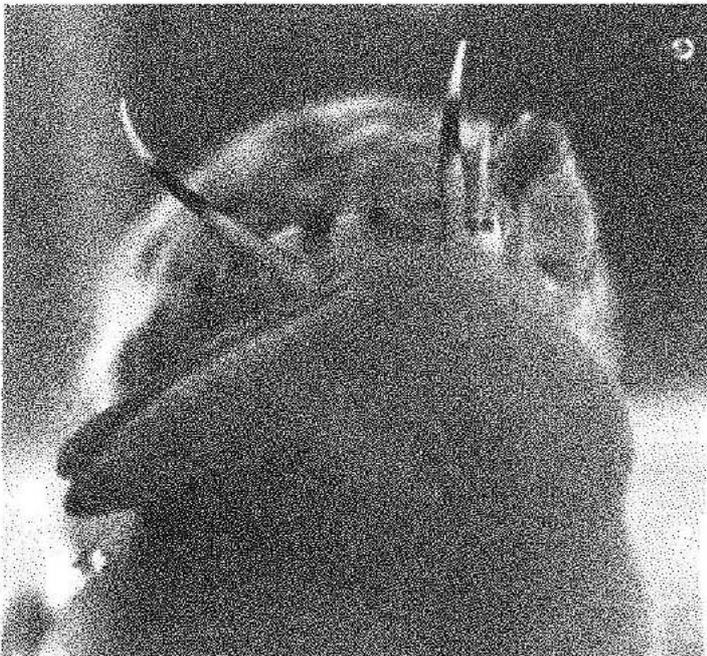
Taille : 25/70 mm (Record du monde : 76,5 mm)

Coquille massive et brillante, de forme générale ovale allongé, beige orangée, avec des taches brunes triangulaires ou arrondies disposées horizontalement, à égale distance les unes des autres. L'apex est arrondi et la suture est profonde.

Le dernier tour représente les 4/5 de la coquille. Il est décoré transversalement de fines côtes arrondies, en relief, blanches-grisâtres qui donnent l'aspect d'une coquille plissée et horizontalement par des stries creuses, formant ainsi un quadrillage original.

Très épais et formant un bourrelet, le labre présente deux aspects :

- sur le côté dorsal, il possède à sa nais-



***Cypraecassis (Cypraecassis) testiculus testiculus* Linné 1758 vivant, découvert à Terre-de-haut (Les Saintes - Caraïbes)**

sance de grosses taches brunes ;
 • sur le côté ventral, présence de bandes horizontales crème et orangées. La lèvre est ornée de grosses dents blanchâtres bien marquées. Quant à la columelle, elle possède également de grosses dents dont les plus importantes sont situées à proximité du canal siphonal.

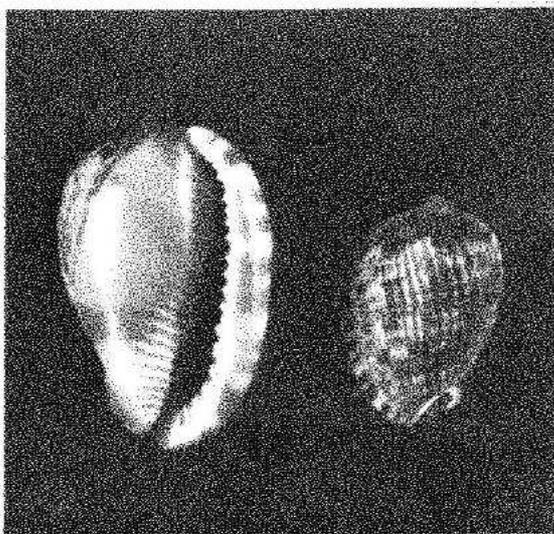
Généralement, une très belle callosité crème-orangée s'étale de la columelle à l'extrémité gauche de l'ouverture et masque la partie ventrale du dernier tour. Chez certains spécimens, cette callosité est très réduite, voire inexistante. La maturité de l'animal n'intervient nullement dans la présence ou non de la callosité.

Plusieurs spécimens adultes ne possèdent pas de callosité alors que d'autres en sont pourvues. L'ouverture, étroite, s'élargit vers le bas.

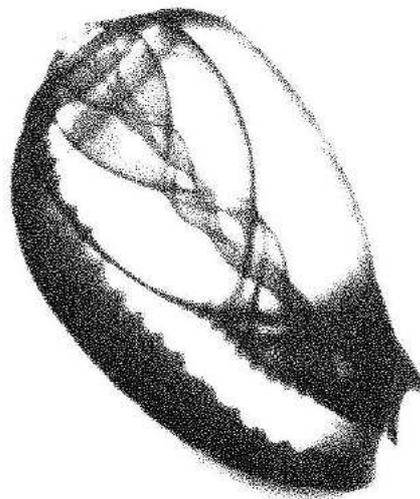
Enfin, le canal siphonal est court et recourbé vers la droite, permettant ainsi à l'animal le passage du siphon.

La coquille du *Cypraeacassis* (*Cypraeacassis*) *testiculus testiculus* Linné 1758 contient un animal volumineux dont les chairs brun-clair sont finement rayées de brun.

Lorsque l'animal est largement déployé et qu'il soupçonne un éventuel danger, il semblerait qu'il éprouve quelques difficultés pour se rétracter et entrer dans sa coquille. La contraction n'est pas immédiate comme chez d'autres gastéropodes ;



Cypraeacassis testiculus testiculus
 Les Saintes 67,6 mm
 Martinique 40,6 mm



Radiographie d'un *Cypraeacassis testiculus testiculus* Linné 1758
 faite par René ABGRALL

ici, elle nécessite un certain délai. Il n'y a rien d'étonnant quand on examine son ouverture si étroite !

A la base des antennes se trouvent de minuscules yeux bleutés ! Les antennes tricolores : brun-clair, noir et beige, sont fines, délicates et très mobiles.

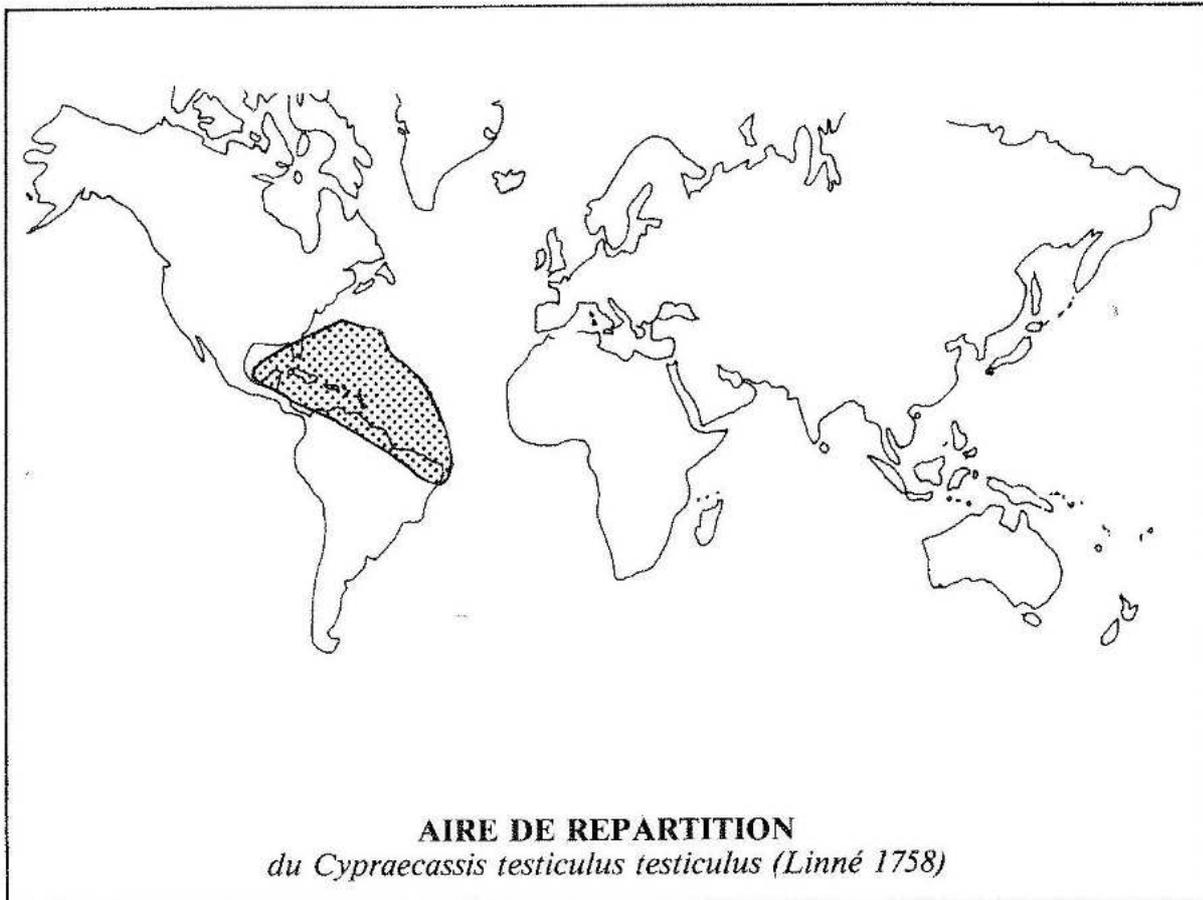
Chez les jeunes sujets, l'opercule rond et de petite taille est apparent, par contre, chez les adultes, il est très réduit, voire quelquefois absent. Sur le spécimen qui a été photographié, l'opercule n'a pas été trouvé. Peut-être était-il masqué par les chairs de l'animal ?

Certains conchyliologues prétendent que le dimorphisme sexuel se situe au niveau de la grandeur et à la grosseur de la coquille. D'autres affirment que ce dimorphisme est nettement apparent : il se limiterait à la présence ou non de la callosité pariétale.

Le mâle serait doté d'une forte callosité pariétale, alors que la femelle en serait dépourvue !

Habitat : vit généralement en eau profonde, mais se rapproche des rivages pour pondre sous les rochers ou les coraux morts.

Aire de répartition : Îles Bermudes, Sud-Est Floride, Caraïbes, Sud Brésil.
 Espèce peu commune.



Cypraecassis testiculus testiculus (Linné 1758)
 - le spécimen de gauche ne possède pas de callosité pariétale,
 - par contre chez celui de droite, elle est très importante.

**Cypraecassis (Cypraecassis) testiculus
forme crumena (Bruguière 1792)**

La forme « crumena » (Bruguière 1792) se différencie de la forme normale par la présence d'une ou de deux rangées de nodules situés à proximité de la suture du dernier tour de spire.

Parfois, la forme « crumena » (Bruguière 1792) n'est pas admise et elle est considérée comme un synonyme de *Cypraecassis testiculus* Linné 1758. Par contre, R.T. Abbott et G.L. Warmke en tiennent compte.

En réalité, il existe une certaine confusion et nous allons essayer d'y voir plus clair.

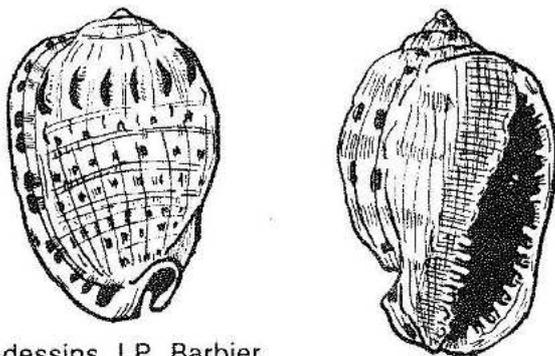
Les spécimens possédant une ou deux rangées de nodules et qui sont découverts aux Caraïbes, doivent être considérés comme des formes « crumena » (Bruguière 1792).

Or, des spécimens identiques sont également découverts sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest et auxquels Gmelin a attribué en 1791 le nom de *Cypraecassis testiculus senegalica*.

Donc, tout dépend de la zone dans laquelle a été trouvé le spécimen et, en se résumant, on peut préciser que :

— si la découverte a été faite dans la Mer des Caraïbes, il faut employer le terme : f. *crumena* Bruguière 1792 ;

— si la découverte a été faite sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest, il s'agit alors d'un *Cypraecassis testiculus senegalica* Gmelin 1791.



dessins J.P. Barbier

***Cypraecassis testiculus*
f. *crumena* (Bruguière 1792)**

***Cypraecassis (Cypraecassis) testiculus
senegalica* Gmelin 1791**

Taille : 25/80 mm (Record du monde : 97 mm).

A la suite des observations qui ont pu être faites, il a été constaté que les *Cypraecassis testiculus senegalica* Gmelin 1791 étaient généralement beaucoup plus grands que les *Cypraecassis testiculus* « f. *crumena* » Bruguière 1792 des Caraïbes. De plus, les côtes transversales sont moins nombreuses.

Par ailleurs, les taches brunes semblent être plus dispersées, mais la principale différence remarquée est bien entendu, la présence de quelques nodules situés à proximité de la suture du dernier tour de spire. La suture est également bien marquée. Cette espèce qui est rarement découverte, vit probablement dans les grands fonds depuis les Îles du Cap Vert et jusqu'au Gabon.

La plupart des exemplaires trouvés ont été ramenés par les chalutiers.

***Cypraecassis (Cypraecassis) tenuis* Wood
1828**

Synonyme : *massenae* Kiener 1835

Taille : 70/125 mm (Record du monde : 157 mm).

Belle coquille ovale, de couleur beige tacheté de brun. Le diamètre est approximativement la moitié de la hauteur du coquillage.

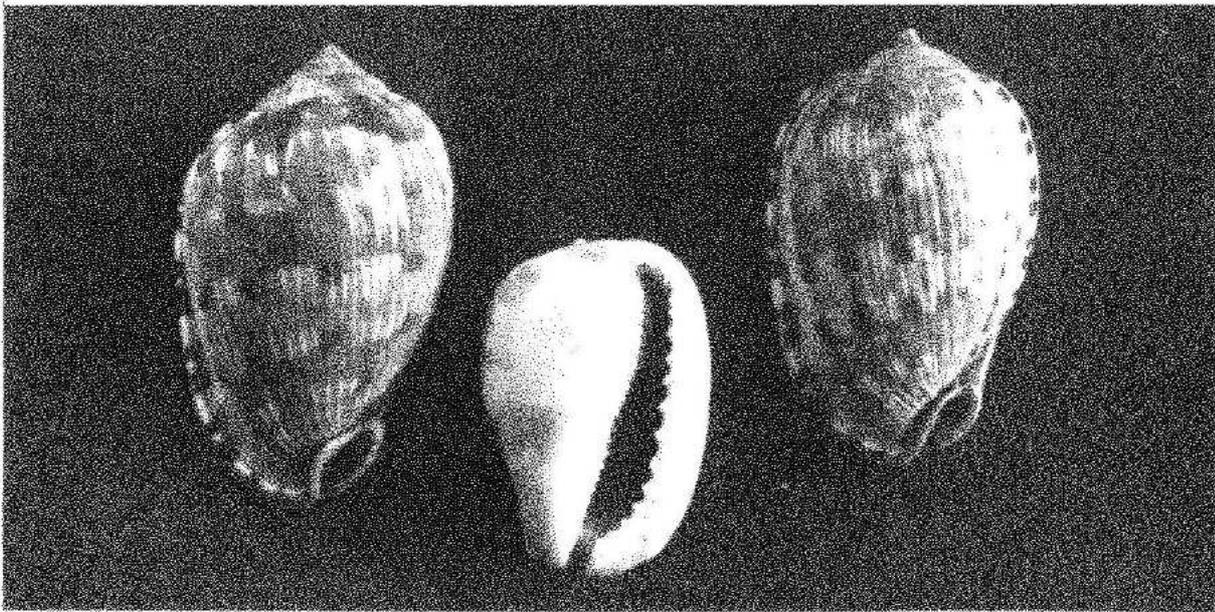
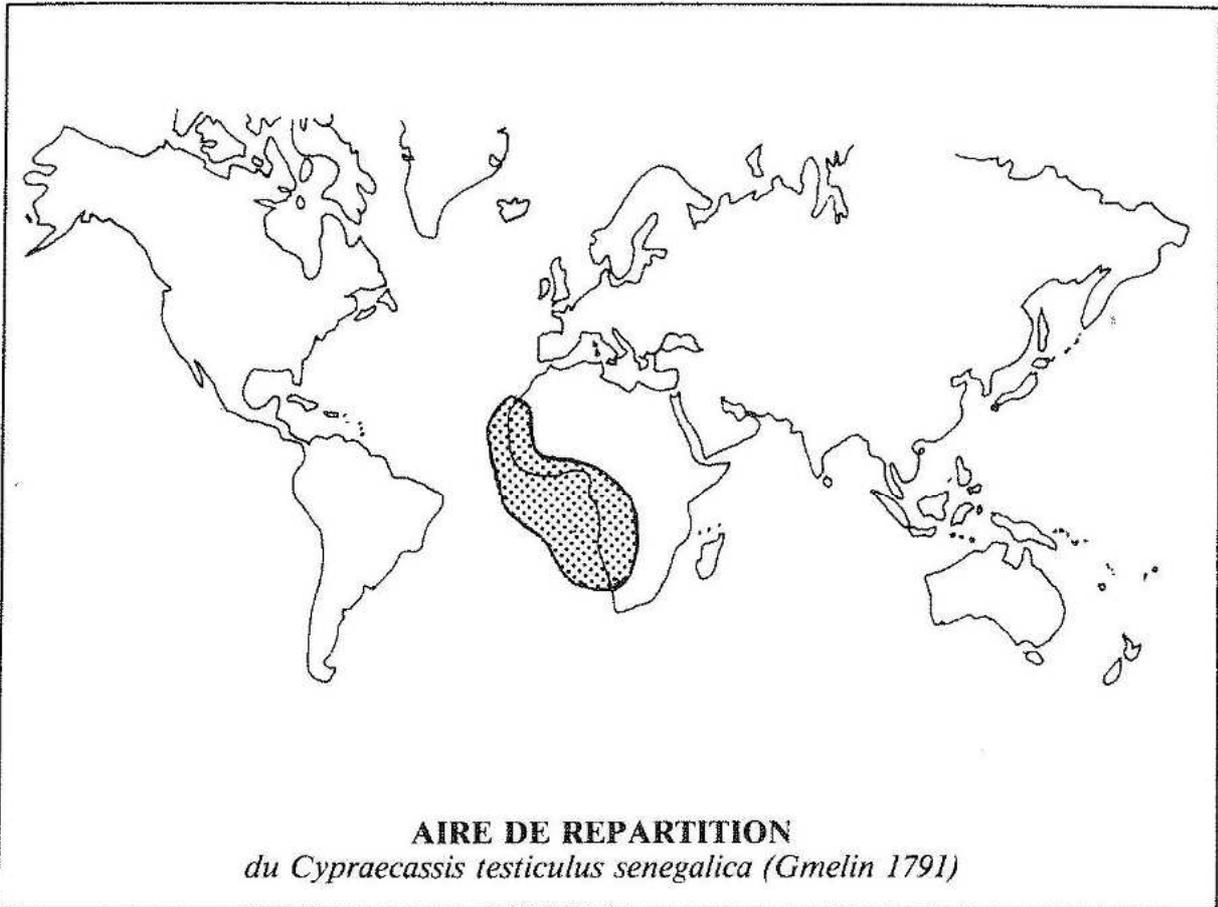
Contrairement aux autres espèces du sous-genre *Cypraecassis* Stutchbury 1837, le *Cypraecassis tenuis* Wood 1828 possède un apex aplati.

La suture est matérialisée par un sillon bien marqué.

Transversalement, le dernier tour comprend un ensemble de faibles rayures entrecoupées par plusieurs sillons verticaux. On constate la présence de cinq ou six grandes rangées horizontales sur lesquelles se sont développés de gros tubercules situés à intervalles réguliers.

Le labre rayé de larges bandes brunes s'épaissit vers le milieu puis se rétrécit aux extrémités.

De grosses dents sont situées sur la lèvre interne de l'ouverture. Réduite au début, l'ouverture s'élargit vers le bas.



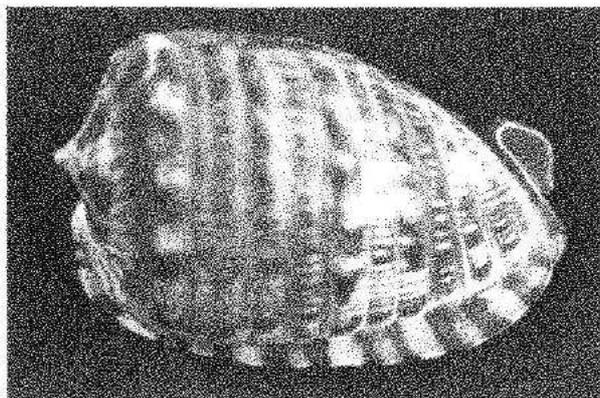
Cypraecassis testiculus senegalica
 48,3mm 37,6 mm 46,4 mm
 Collection SAM THOME 1901 - Museum de Paris

La columelle possède ici et là quelques minuscules dents dont les intervalles bruns donnent à l'ouverture un très bel aspect.

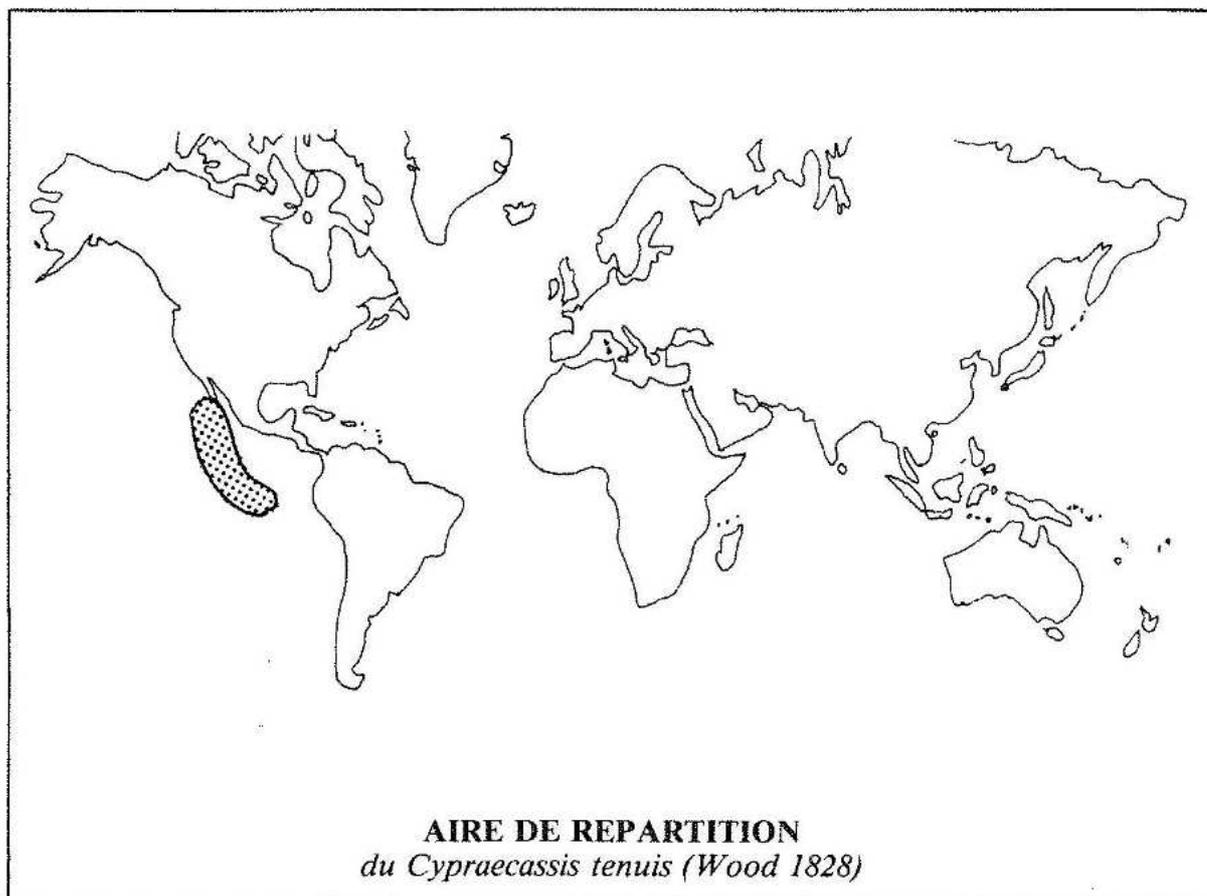
Selon les spécimens, certains sont dotés d'une callosité pariétale épaisse, chez d'autres par contre, elle est à peine visible. Le canal siphonal est court et incurvé vers la droite.

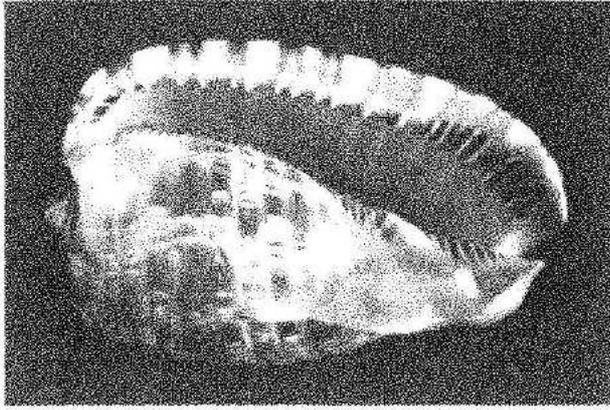
Les renseignements sur l'animal nous manquent malheureusement.

Aire de répartition : Basse Californie, Equateur, Îles Galapagos.
Espèce rare.



Cypraecassis tenuis - 91,5 mm
Collection Jousseume
Museum de Paris





Cypraecassis tenuis - 91,5 mm
Collection Jousseau
Museum de Paris

***Cypraecassis (Levenia) coarctata* Sowerby 1825**

Taille : 40/70 mm (Record du monde : 79,5 mm)

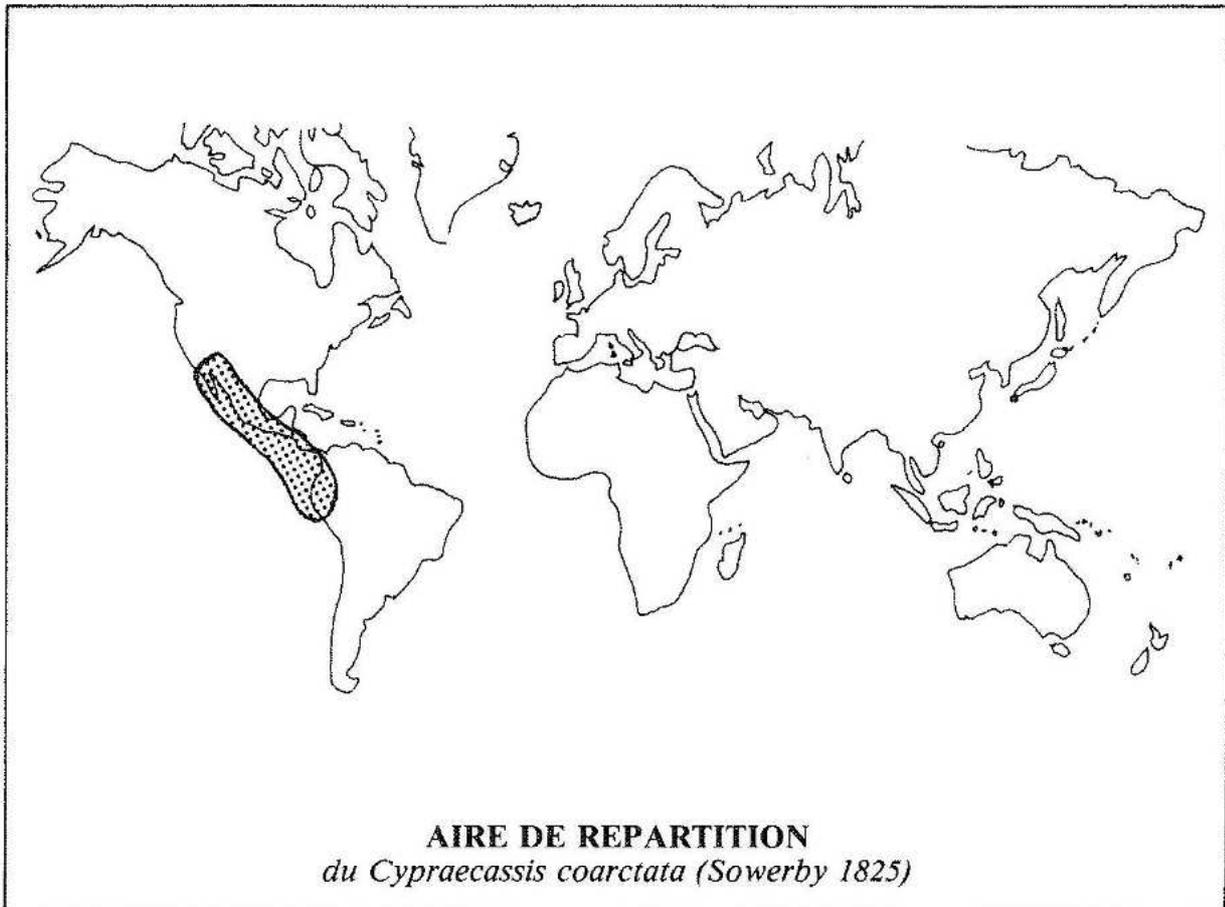
La solide coquille assez lourde, beige taché de brun chocolat, est ovale et plutôt allongée. L'apex est arrondi et la suture peu profonde.

Très important, le dernier tour de spire occupe les 4/5 de la coquille. Sur sa partie dorsale, il est décoré horizontalement par quatre rangées matérialisées par de gros

nodules très espacés les uns des autres. Chaque rangée comprend 3 ou 4 nodules. Parfois, on constate également la présence de fines canelures transversales très rapprochées.

L'ouverture étroite est bordée par un labre fin, tranchant et incurvé sur sa partie supérieure.

Sur la lèvre interne beige avec des rayures blanchâtres, apparaissent de grosses dents dont la taille décroît de bas en haut de l'ouverture.



La columelle est également garnie de dents.

Certains spécimens sont dotés d'une callosité pariétale, d'autres, par contre, en sont dépourvus. Tout laisse à penser qu'il s'agit là d'un dimorphisme sexuel, le mâle étant en possession de la callosité, tandis que la femelle n'en posséderait pas.

Le canal siphonal court, est recourbé

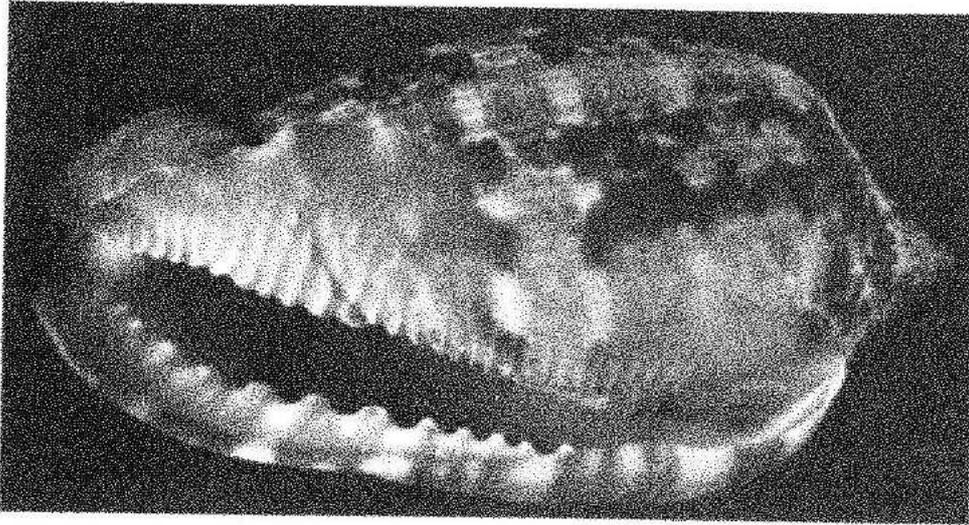
vers la droite.

Les chairs de l'animal sont marron clair, parsemé de taches beige.

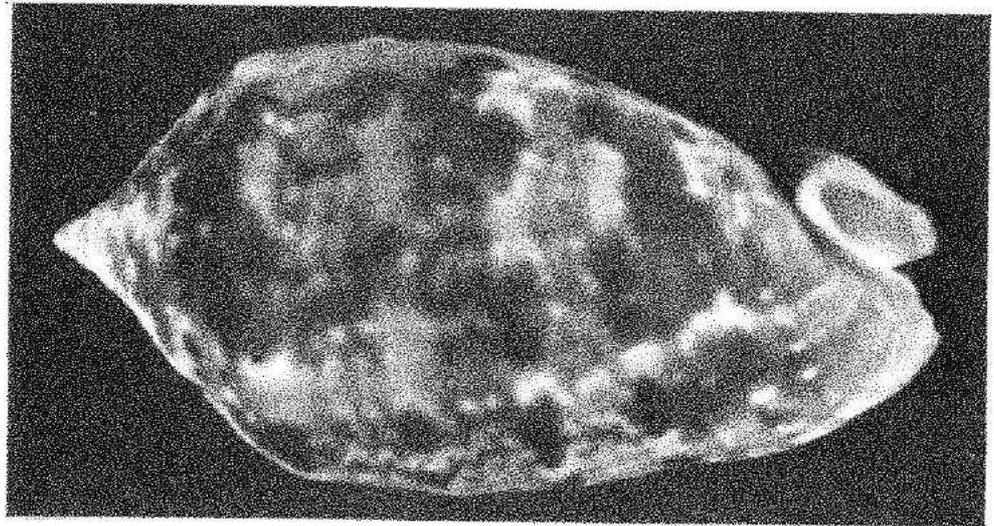
Très fines, les antennes sont de trois couleurs : marron à la base, noir ensuite et les extrémités beige.

Aire de répartition : du Golfe de Californie au Pérou.

Espèce relativement rare.



Cypraecassis coarctata 60,4 mm - Panama



Documentation :

- *Indo-Pacific mollusca*
- *Sea Shells of Tropical West America* par A. Myra Keen
- *Les coquillages marins du monde en couleurs* par A.P.H. Oliver
- *Guide des Coquillages Marins* par Gert Linder
- *The Collector's Encyclopedia of Shells* par S.P. Dance
- *American Seashells* par R. Tucker Abbott
- *Mollusques testacées marins de la Côte Occidentale d'Afrique* par Maurice Nicklès

Yves Demanuele

Variations chez la *Cypraea lamarckii*

Le sous-genre EROSARIA Troschel 1863 regroupe les espèces de *Cypraea* suivantes :

— <i>erosa</i>	Linné 1758
— <i>poraria</i>	Linné 1758
— <i>nebrites</i>	Melvill 1888
— <i>ocellata</i>	Linné 1758
— <i>marginalis</i>	Dillwyn 1827
— <i>miliaris</i>	Gmelin 1791
— <i>lamarckii</i>	Gray 1825
— <i>guttata</i>	Gmelin 1791
— <i>turdus</i>	Lamarck 1810

Incomplète, cette liste ne mentionne pas les sous-espèces, les variétés et les formes qui figurent dans ce sous-genre.

En effet, notre but est de vous présenter les variations qui existent chez la *Cypraea lamarckii*, et cette étude comparative concerne :

- la *Cypraea lamarckii lamarckii* Gray 1825
- la *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888

Une fois de plus pour ces *Cypraea*, les zoologistes ne sont pas tous d'accord, d'une part, pour reconnaître l'existence de la *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888 et, d'autre part, pour l'attribution du rang de sous-espèce, de variété ou de forme.

Parmi les auteurs les plus cités, nous remarquons que :

— Dans « *The living Cowries* », C.M. Burgess mentionne la *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888 comme une variété, sans pour cela en donner une description. Il signale toutefois que « ... le dos est taché de brun ou occasionnellement ocellé... ».

— Schilder & Schilder nous informent dans leur « *Prodrome of monograph on living Cypraeidae* », l'existence de « ... deux races dans l'Océan Indien... ». Ils donnent pour chacune d'elles les principales caractéristiques.

— Dans leurs descriptions, Taylor & Walls citent seulement la *Cypraea lamarckii* Gray 1825 et passent sous silence la

Cypraea lamarckii redimita Melvill 1888. Toutefois, dans la liste qui figure à la fin de leur livre « *Cowries* », ils indiquent « *redimita* : Melvill : var. *lamarckii* » sans autres précisions.

— Joyce Allan décrit purement et simplement dans son ouvrage « *Cowry Shells of World Seas* » les *cypraea*

- *lamarckii lamarckii*

- *lamarckii redimita*

sans préciser s'il s'agit de sous-espèces, de variétés ou de formes.

Aussi avons-nous décidé, dans un esprit de simplification de n'employer dans notre article, que le terme « variété ». Cette décision est motivée car, à l'issue de l'examen de plusieurs dizaines de *Cypraea lamarckii*, il a été constaté que les différences qui existent, sont peu importantes et ne justifient pas l'attribution du rang de sous-espèce, d'autant plus que l'examen du mollusque n'a pu être fait.

PRESENTATION DU SOUS-GENRE EROSARIA

Certaines espèces du sous-genre EROSARIA Troschel 1863 sont communes telles que *Cypraea erosa* Linné 1758, *Cypraea nebrites* Melvill 1888..., d'autres, par contre, sont assez rares, comme les *Cypraea marginalis* Dillwyn 1827, et rares comme les splendides *Cypraea guttata* Gmelin 1791.

Les espèces qui figurent dans ce sous-genre possèdent une coquille pyriforme, aux extrémités plus ou moins développées, et dont la taille varie entre 17 mm et 70 mm.

Généralement, le dos est décoré de petites taches circulaires. Chez certaines espèces, ces taches sont ocellées. A l'exception de la *Cypraea erosa* Linné 1758, de la *Cypraea nebrites* Melvill 1888 et de la *Cypraea guttata* Gmelin

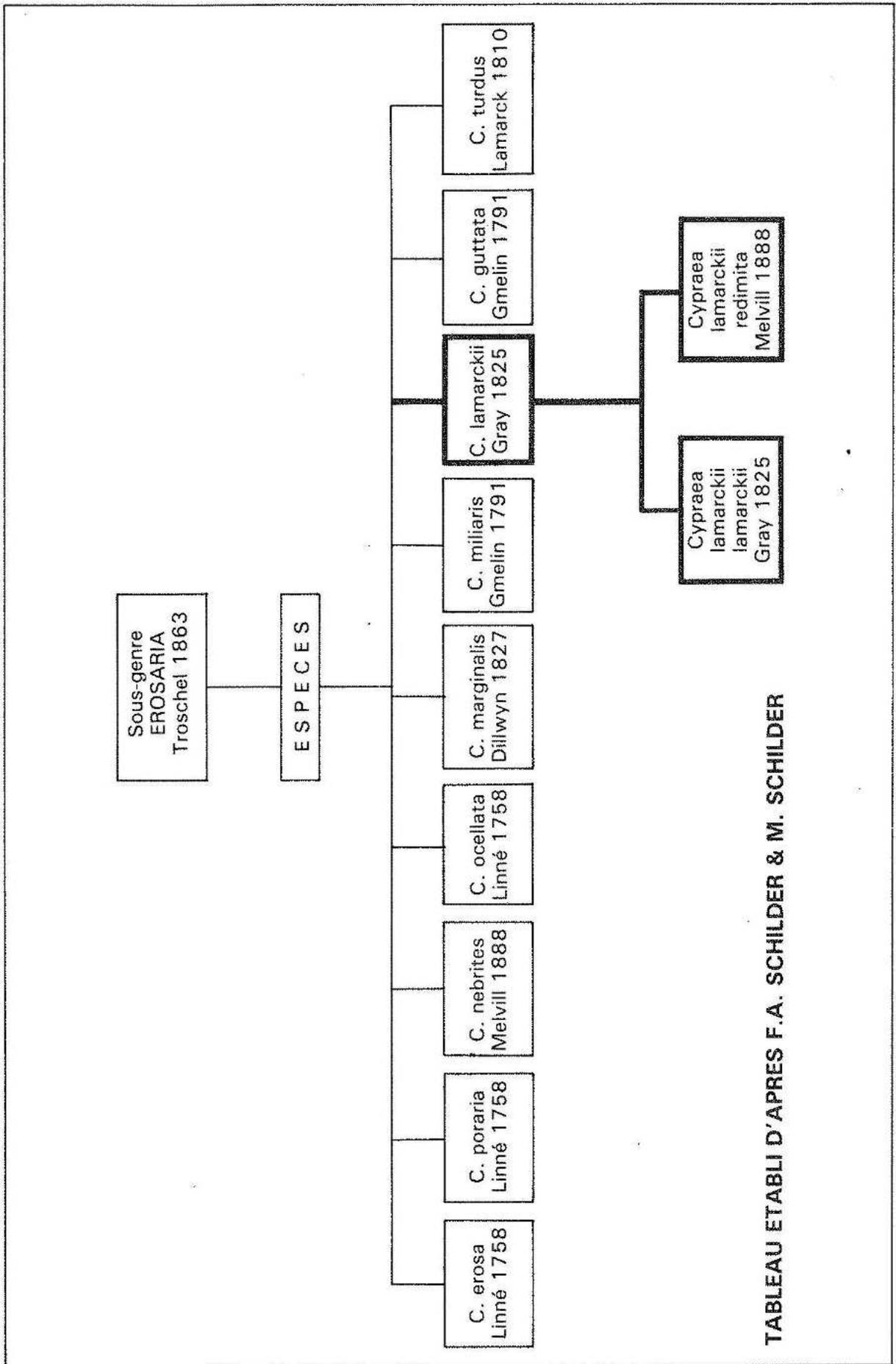


TABLEAU ETABLI D'APRES F.A. SCHILDER & M. SCHILDER

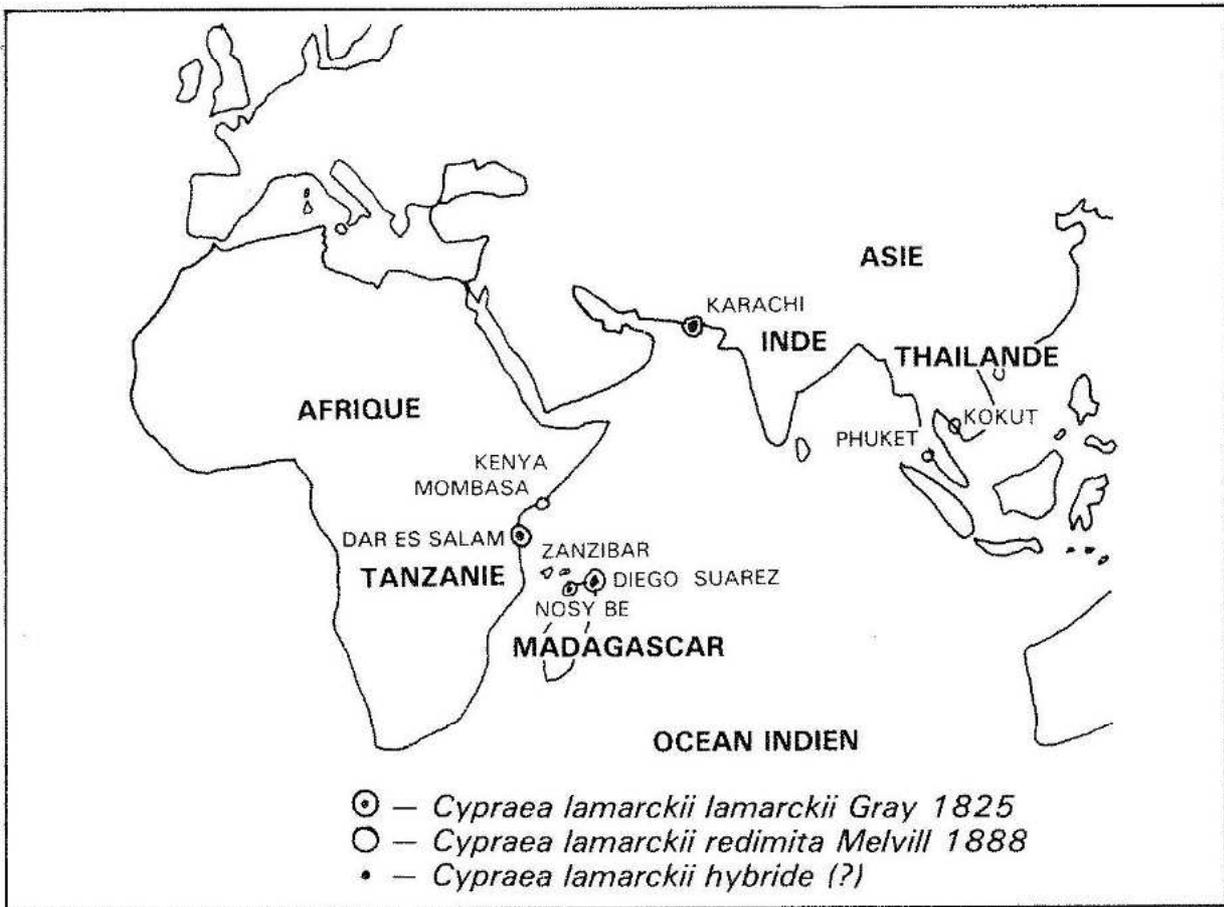
1791 qui sont dotées de dents volumineuses, les autres espèces de ce sous-genre ne disposent que de dents plus modestes.

En examinant l'aire de répartition de chaque espèce, on constate que la *Cypraea erosa* Linné 1758 est présente dans un vaste domaine qui couvre les Océans Indien et Pacifique. Celle de la *Cypraea marginalis* Dillwyn 1827 est limitée, puisqu'elle ne s'étend que des

côtes somaliennes à celles d'Afrique du Sud.

Pour la *Cypraea guttata* Gmelin 1791, durant deux siècles, son aire de répartition était restreinte, mais à la suite des recherches intensives effectuées durant ces cinq dernières années, elle s'est considérablement élargie.

Sur la carte ci-dessous ont été mentionnés les lieux de découvertes de quelques exemplaires de *Cypraea lamarckii*.



CYPRAEA LAMARCKII LAMARCKII GRAY 1825

Taille : 24,7 mm/50 mm
Record : 51 mm

Coquille pyriforme dont le dos jaunâtre beige est décoré de nombreuses taches circulaires de différentes tailles. Les petites sont uniformément blanchâtres, par contre, les plus grosses possèdent en leur centre un point gris bleuté, formant ainsi de magnifiques ocelles.

La séparation des deux lobes du manteau est matérialisée par une ligne bien marquée rectiligne ou sinueuse, dont la couleur varie du beige au gris-bleuté ou

gris olive. Sur la totalité des exemplaires examinés, cette ligne se situe sur le côté gauche du dos, plus ou moins éloignée du flanc. Celui-ci possède de beaux reflets bleutés sur lesquels apparaissent des taches brunes. Sur le flanc gauche, la plupart de celles-ci sont bien marquées, par contre sur le flanc droit, les taches brunes sont moins nettes et parfois diffuses.

L'extrémité antérieure qui est très développée possède des traits bruns s'étendant sur toute la largeur et se mélangeant parfois avec des taches brunes. La décoration de l'extrémité

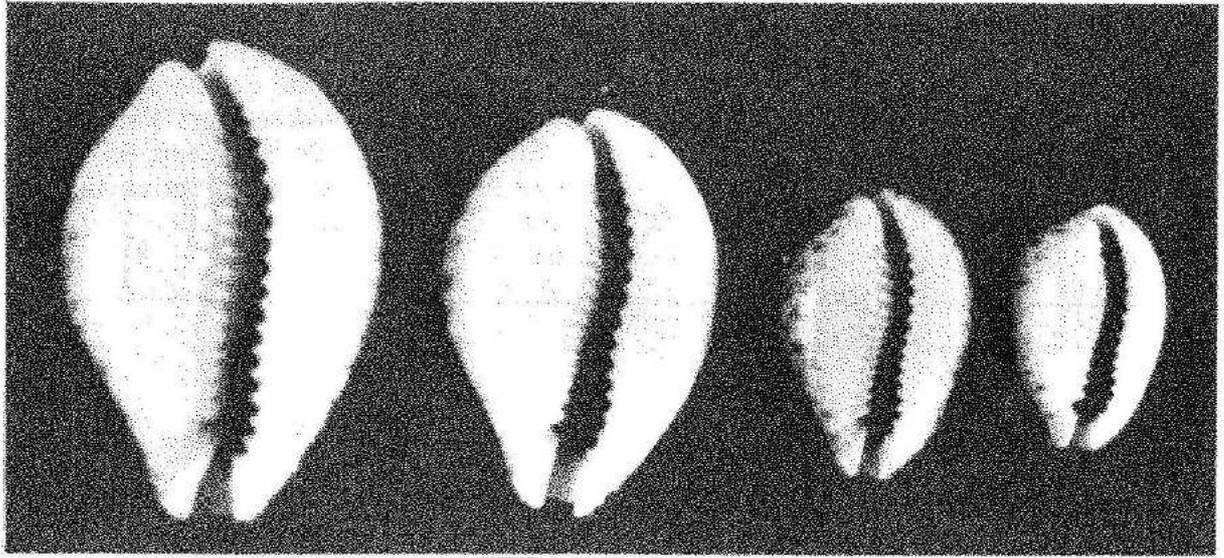
Cypraea lamarckii lamarckii Gray 1825 découvertes à :

Madagascar
46,3 mm

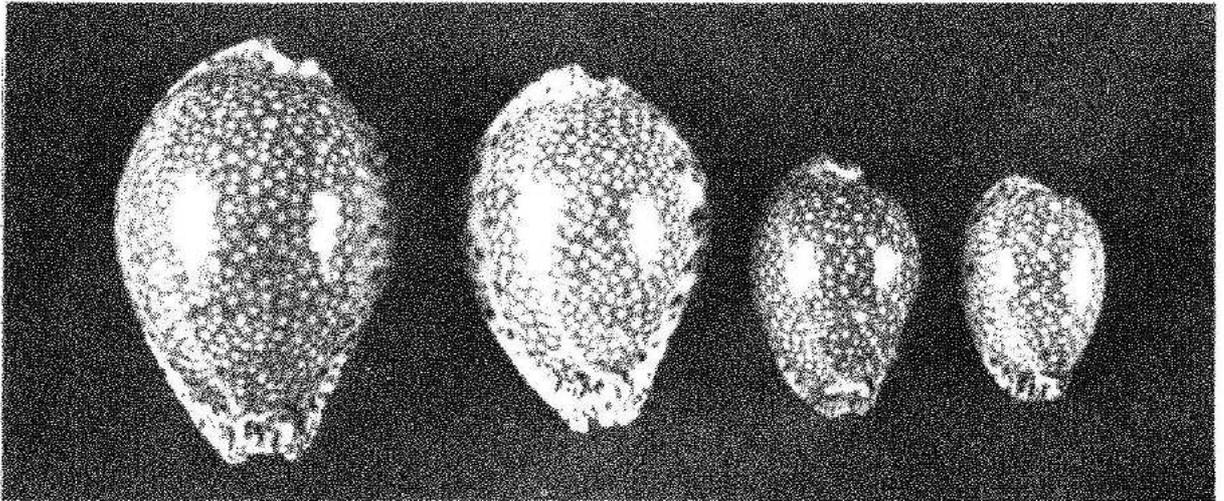
Nosy-Bé
40 mm

Nosy-Bé
28,8 mm

Nosy-Bé
24,7 mm



Base



Dos

postérieure est plus discrète, mais on aperçoit tout de même quelques rares traits bruns entre les taches de la même couleur.

Sur la base blanchâtre très convexe, se trouve une ouverture assez large, incurvée vers le haut et rectiligne vers le bas. Les dents labiales blanchâtres sont grosses, bien marquées et courtes. Quant aux dents columellaires blanchâtres également, elles sont plus larges et s'étendent sur 1/5 environ de

la largeur, du côté columellaire.

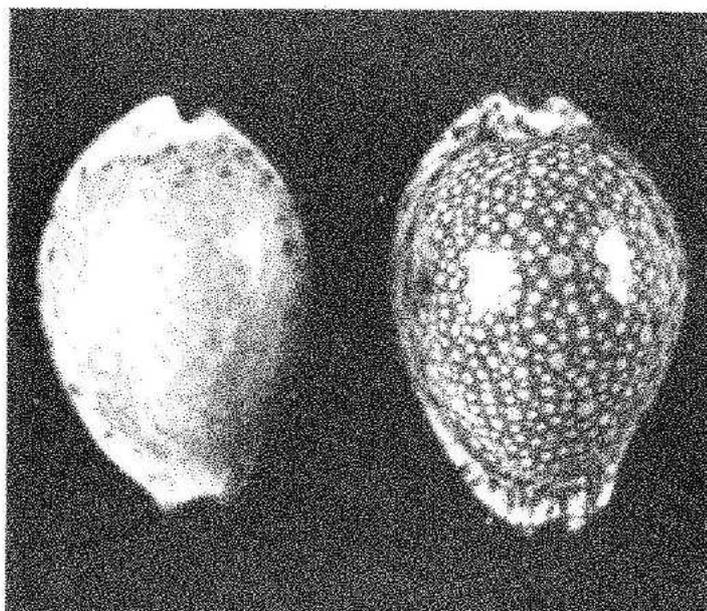
Aire de répartition :

Il a été remarqué que dans un même lieu vivent la *Cypraea lamarckii* Gray 1825 et la *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888. Tout de même, le nombre des découvertes de la *Cypraea lamarckii lamarckii* Gray 1825 tend à prouver qu'elle affectionne particulièrement les côtes de l'Afrique de l'Est et celles du Nord de Madagascar.

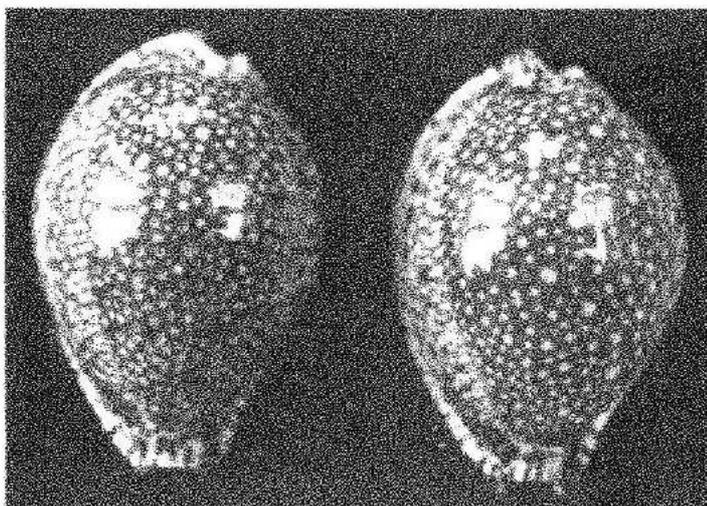
MENSURATIONS

Longueur	50,2 mm	46,3 mm	42,9 mm	42,5 mm	41,3 mm	39,9 mm	36,2 mm	24,7 mm
Largeur	32,4 mm	30,4 mm	26,4 mm	26,8 mm	27,2 mm	27,4 mm	22,4 mm	15,9 mm
Hauteur	24,6 mm	23,1 mm	20,1 mm	21,6 mm	20,1 mm	19,5 mm	17,6 mm	12,3 mm
Nombre dents columellaires	16	15	15	13	15	16	17	13
Nombre dents labiales	18	17	20	14	15	16	16	13
Lieu de découverte	Diego-Suarez (Madagascar)	Nord Madagascar	Karachi (Pakistan)	Nosy-Bé (Madagascar)	Nosy-Bé (Madagascar)	Nosy-Bé (Madagascar)	Nosy-Bé (Madagascar)	Diego-Suarez (Madagascar)

Dos de *Cypraea lamarckii*
 à gauche à droite
 « albinos » *lamarckii*
 Gray 1825
 33,6 mm 36,5 mm
 Madagascar Tuléar



Dos de *Cypraea lamarckii*
 à gauche à droite
lamarckii « hybride »
 Gray 1825 (dos sans ocelle,
 flancs avec ocelles)
 24,7 mm 28,7 mm
 Diego-Suarez Nosy-Bé



**CYPRAEA LAMARCKII REDIMITA
MELVILL 1888**

Taille : 33 mm/46 mm

Coquille pyriforme mais légèrement allongée qui possède un dos jaunâtre avec une forte tendance vers le verdâtre. Les taches circulaires blanchâtres qui y figurent, sont plus nombreuses et plus petites que celles qui décorent la *Cypraea lamarckii lamarckii* Gray 1825. Mais la principale caractéristique est son absence d'ocelle. Par ailleurs, les quelques taches brunes des flancs sont plus éparpillées.

Autre particularité de cette *Cypraea* : son extrémité antérieure est moins développée et on constate également une réduction du nombre de traits bruns.

La base blanchâtre est peu convexe, presque plate. Schilder & Schilder pré-

tendent que le haut de l'ouverture est très incurvé. Or, ce caractère n'est pas confirmé sur tous les individus examinés et ne peut donc pas être retenu comme une particularité.

Au niveau des dents, aucune différence apparente n'a été constatée chez la *Cypraea lamarckii lamarckii* Gray 1825 et la *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888.

Aire de répartition :

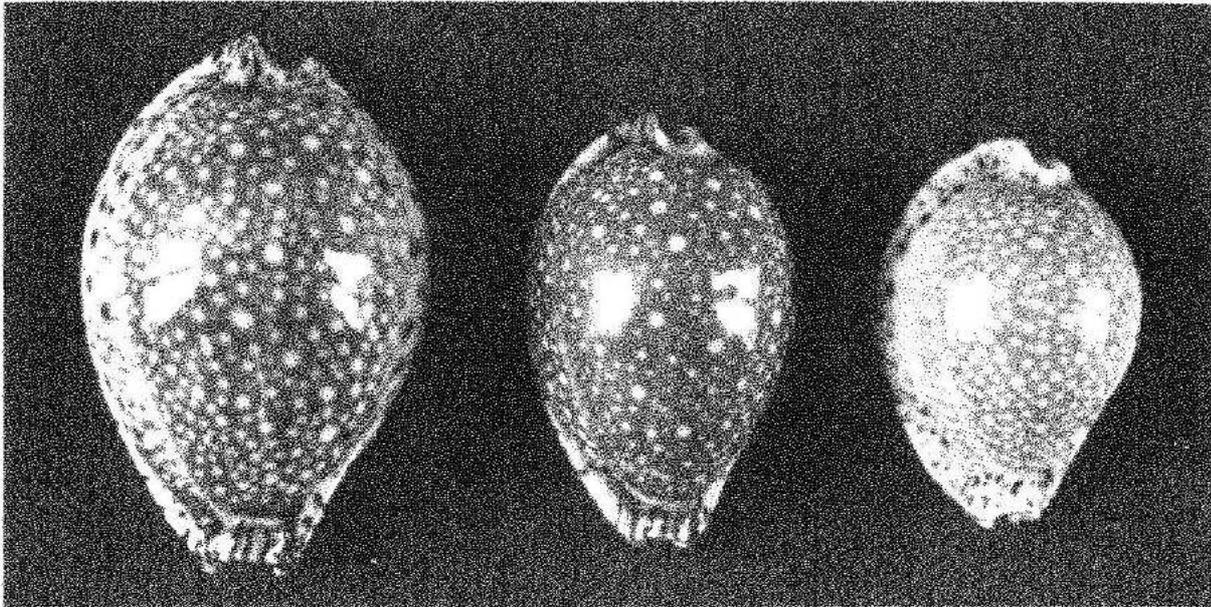
Il n'existe pas une aire de répartition bien délimitée. Disons simplement qu'il faut tenir compte du nombre des découvertes dans des lieux précis. Il semblerait que la *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888 est plus fréquemment trouvée sur les côtes de Thaïlande. Quelques exemplaires proviennent du Nord de Madagascar et du Kenya.

MENSURATIONS

Longueur	46,1 mm	37,5 mm	34 mm
Largeur	30,3 mm	23,5 mm	22,9 mm
Hauteur	23,2 mm	18,7 mm	17,6 mm
Nombre dents columellaires	16	17	15
Nombre dents labiales	20	18	16
Lieu de découverte	Mombasa (Kenya)	Ko Kut (Thaïlande)	Diego-Suarez (Madagascar)

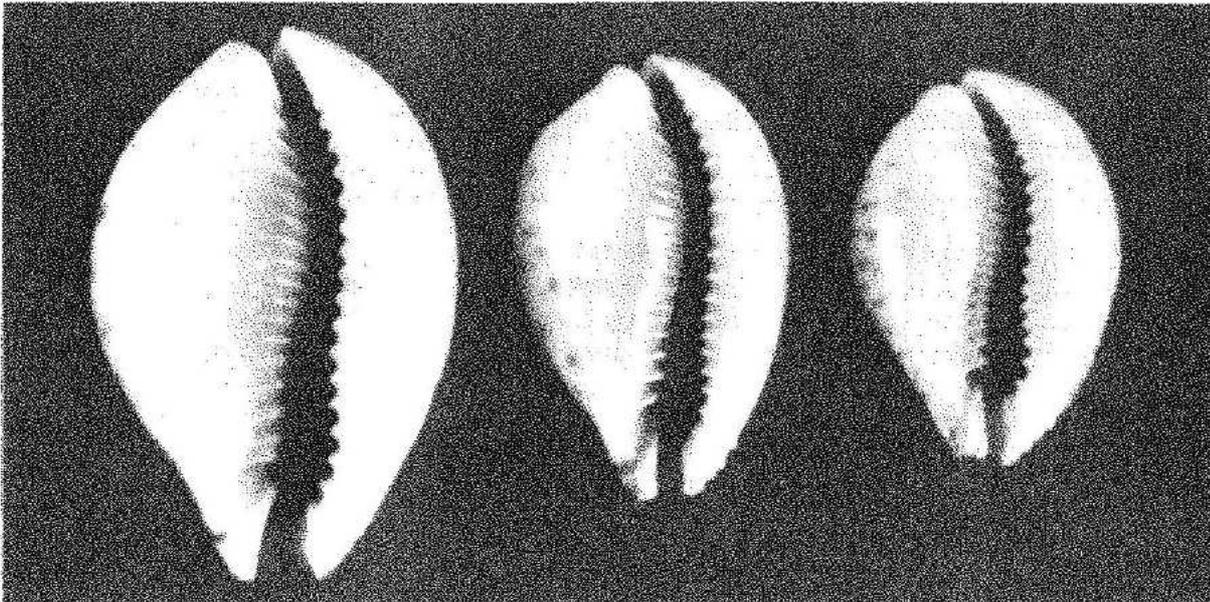
TABLEAU DE COMPARAISON

	C. lamarckii lamarckii Gray 1825	C. lamarckii redimita Melvill 1888
Taille	24,7 mm/50 mm	33 mm/46 mm
Forme	pyriforme	pyriforme, légèrement allongée
Dos	jaunâtre-orange avec taches circulaires gris-bleuté au centre et blanchâtre autour (ocelle)	jaunâtre avec tendance verdâtre, petites taches circulaires blanchâtres (sans ocelle)
Flancs	plusieurs grosses taches brun-rouge	quelques taches brun-rouge
Extrémité antérieure	très développée	moins développée
Base	très convexe	peu convexe, presque plate



Dos des *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888 découvertes à :
 Madagascar 46,2 mm Kenya 37,7 mm Ouest Thaïlande 33,9 mm

Base des *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888



COMMENTAIRES

De ces données, il ressort que, généralement, la longueur de la coquille est une fois et demi plus grande que sa largeur.

Par ailleurs, la hauteur ne représente que la moitié de la longueur.

Quant aux dents columellaires, leur nombre varie entre 13 et 17. En ce qui concerne les dents labiales, la fourchette est plus grande puisque le nombre varie entre 13 et 20.

Mais l'examen de plusieurs dizaines

de spécimens fait ressortir l'existence d'une importante gamme d'intermédiaires comme par exemple :

— un exemplaire découvert à Nosy-Bé (Nord-Ouest de Madagascar) dont le haut du dos est décoré de taches blanches ocellées de gris-bleuté (caractéristiques de la *Cypraea lamarckii lamarckii* Gray 1825) et sur le bas du dos et les abords des flancs, il n'y a que des taches circulaires blanchâtres (caractéristiques de la *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888).

MENSURATIONS :

Longueur	42,9 mm
Largeur	27,2 mm
Hauteur	19,9 mm
Nombre dents columellaires	16
Nombre dents labiales	17

— un spécimen découvert à Zanzibar (Afrique de l'Est) qui possède sur le haut du dos de petites taches circulaires blanchâtres (caractéristiques de la *Cypraea lamarckii redimita* Melvill 1888) et, sur le bas du dos et les abords des flancs, quelques belles ocelles bleutées (particularité de la *Cypraea lamarckii lamarckii* Gray 1825).

MENSURATIONS :

Longueur	28,7 mm
Largeur	18,8 mm
Hauteur	15,4 mm
Nombre dents columellaires	14
Nombre dents labiales	15

— Plusieurs exemplaires de *Cypraea lamarckii* en provenance du Nord de Madagascar, mais sans précision du lieu de découverte, sont dotés d'une coquille pyriforme mais dont la couleur du dos est beige très pâle à blanchâtre. Les taches circulaires sont tellement claires qu'elles se confondent avec le fond, donnant ainsi un aspect d'une coquille délavée, ayant perdu sa couleur d'origine. Il serait peut-être délicat de parler d'une *Cypraea lamarckii* « albinos », pourtant ce terme lui conviendrait parfaitement.

Dans un lot d'une quinzaine de ces *Cypraea*, certaines ont fait l'objet de mensurations détaillées ci-après :

MENSURATIONS

Longueur	37,7 mm	37,3 mm	33,7 mm	33,5 mm	33,5 mm
Largeur	26,2 mm	25,6 mm	22,8 mm	23,6 mm	23,7 mm
Hauteur	18,6 mm	19,1 mm	16,7 mm	16,5 mm	17,6 mm
Nombre dents columellaires	14	15	14	15	14
Nombre dents labiales	15	16	15	14	17

Documentation :

- *The Living Cowries* par C.M. Burgess
- *Cowries* par Taylor & Walls
- *Cowry Shells of World Seas* par J. Allan
- *Prodrome of a monograph on living Cypraeidae* par F.A. Schilder & M. Schilder
- *Ph. Dautzenberg's collection of Cypraeidae* par F.A. Schilder & M. Schilder

Ainsi, devant une telle situation, il est difficile, voire impossible d'attribuer un nom précis à ces spécimens. Aussi, devons-nous nous contenter seulement d'indiquer sur la fiche d'identification :

COLLECTION : DUPONT

Famille :	Cypraeidae Rafinesque 1815
S/genre :	EROSARIA Troschel 1863
Espèce :	lamarckii
S/espèces (1) :	
Variété (1) :	
Forme (1) :	hybride — <i>Cypraea lamarckii lamarckii</i> Gray 1825 et <i>Cypraea lamarckii redimita</i> Melvill 1888.
Lieu :	Nosy-Bé (Madagascar)
Date :	?

(1) rayer les mentions inutiles



Bibliographie

• **LA VIE SOUS LES EAUX**,
par Peter Parks. Editions Fernand Nathan.
Format 30 × 22 cm — 128 pages. 279
photos couleurs. Prix 56 F

Ce livre dévoile les aspects les plus secrets de la vie aquatique, tant marine que d'eau douce, et telle qu'elle a rarement été vue ou photographiée auparavant.

Les quelques trois cents photographies en couleurs d'une exceptionnelle qualité nous font découvrir des créatures étonnantes souvent invisibles à l'œil nu.

Depuis les cours d'eau et les marais, jusqu'aux rivages marins et à la surface des océans, l'auteur a sélectionné parmi d'innombrables formes de vies celles qui démontrent une extraordinaire richesse d'adaptation évolutive.

Aidé par l'Oxford Scientific Films, Compagnie spécialisée dans la production de films sur la vie sauvage, bien équipée techniquement, l'auteur a pu mettre au point un tel ouvrage passionnant à lire.

• **RIVAGES MARINS**, par Robert Burton.
Editions Atlas. Format 31 × 23 cm — 144
pages.

Robert Burton introduit le lecteur dans un univers peu connu et décrit les liaisons complexes qui unissent les mondes animal et végétal.

Observant les éléments géologiques, l'auteur explique comment le vent et l'eau modèlent les côtes ; il étudie les délicates écologies de leurs différents types, analyse les effets destructeurs de l'intervention de l'homme, s'arrête sur les chances de survie. Avec un indiscutable talent de vulgarisateur, Robert Burton examine ensuite la structure et le comportement des diverses espèces animales et végétales.

Les principaux types de côtes à travers le monde sont exposés en détail.

Toutes ces précieuses informations sont indispensables pour permettre à l'observateur une approche plus avertie des rivages. Plus d'une centaine de photographies en couleurs accompagnent et complètent le texte, donnant ainsi une documentation aussi claire que vivante.

• **SEA SHELLS OF SRI-LANKA**,
par Parakrama Kirtisinghe. Format 13 ×
19 cm — 202 pages — 61 planches dont
17 en couleurs. Prix 62,50 F

Annoncé depuis un certain temps, ce livre vient de paraître. Personnellement, je suis déçu.

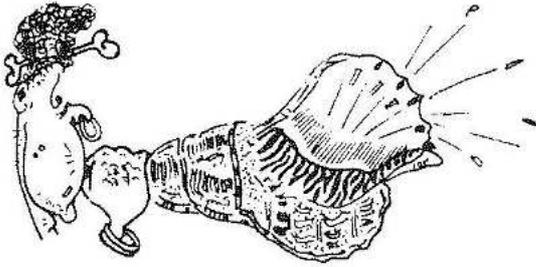
Tout d'abord, la qualité des photos n'est pas excellente : rares sont les planches en noir et blanc qui ne sont pas floues, sans compter les clichés qui ont été inversés. Quant aux planches en couleurs, ce n'est pas mieux. Par ailleurs, et pour augmenter sérieusement les difficultés, la plupart des coquilles sont représentées du côté dorsal, il n'existe nulle part la reproduction de la face dorsale et de l'ouverture. Par exemple, sur la planche 32, on trouve le *Strombus klineorum* : vu de dos, il ressemble étrangement au commun *Strombus mutabilis* Swainson 1821 de l'Indo-Pacifique. L'auteur aurait pu le placer de manière à montrer au lecteur la principale caractéristique de ce *Strombus* peu connu décrit en 1960 par Abbott.

Nos critiques seront également portées sur la présentation de cet ouvrage. Certes, le fait de présenter les bivalves avant les gastéropodes surprend le collectionneur, mais ce qui est plus difficilement admissible, c'est le fait de trouver des espèces d'une même famille éparpillées sur diverses planches en compagnie d'autres spécimens de différentes familles. C'est ainsi que les *Cypraea* figurent sur les planches n° 36-37-41-42-54, mélangées aux *Cymatium*, *Cônes* et *Olives*.

Bien que succinct, le texte sert heureusement à l'identification des espèces. Il faut toutefois regretter l'absence de certaines espèces rares qui vivent sur les côtes de Sri-Lanka (Ceylan), telles que : *Lyria cloveriana* Weaver 1963, *Turbinella pyrum* sénéstre Linné 1758, *Cymatium boschi* Abbott et Lewis 1970.

Toutefois, pour les collectionneurs se rendant à Sri-Lanka, ce petit livre leur rendra tout de même quelques services, puisqu'il leur permettra de connaître la faune malacologique qui y vit... Il ne faut pas oublier que c'est le premier ouvrage traitant les coquillages de cette île merveilleuse !

Y. Demanuele



Echo...quillages

... Nouvelles du Monde

PORTUGAL

Nos amis collectionneurs portugais nous ont annoncé une bien triste nouvelle. En effet, en mars dernier, le Musée Bocage d'histoire Naturelle de la Faculté des Sciences de Lisbonne a été détruit à la suite d'un violent incendie. La partie réservée à la zoologie qui a été la plus atteinte est complètement détruite, ainsi que la grande bibliothèque dans laquelle se trouvaient les grandes œuvres de Linné, Kiener, Reeve, Sowerby, etc...

Parmi les Cônes récemment classifiés par H. Trovao, seuls les paratypes ont été très endommagés.

Nous ignorons les causes de ce terrible incendie, quoi qu'il en soit, nous sommes sincèrement navrés devant un tel désastre.

Espérons que nos amis portugais auront le courage, la volonté et les moyens financiers pour reconstituer ce « capital scientifique » qui s'est malheureusement volatilisé en fumée.

Si toutefois, nous pouvions leur venir en aide, nous le ferions avec plaisir. Le Club Français des Collectionneurs de Coquillages est prêt à apporter son soutien.

Yves Demanuele



ILE DE LA REUNION

Au cours des derniers mois, de magnifiques *Conus barthelemyi Bernardi* 1861 comportant de très belles taches violettes ont été trouvés à l'île de la Réunion. Ils viennent de faire leur apparition en France et les collectionneurs de la Région Parisienne font tout ce qu'ils peuvent pour obtenir un spécimen. Quelques rares privilégiés en possèdent déjà !

Dans sa coloration normale, le *Conus barthelemyi Bernardi* 1861 est déjà une magnifique espèce, mais avec ses larges taches violettes, sa beauté se surpasse.

... Nouvelles du monde

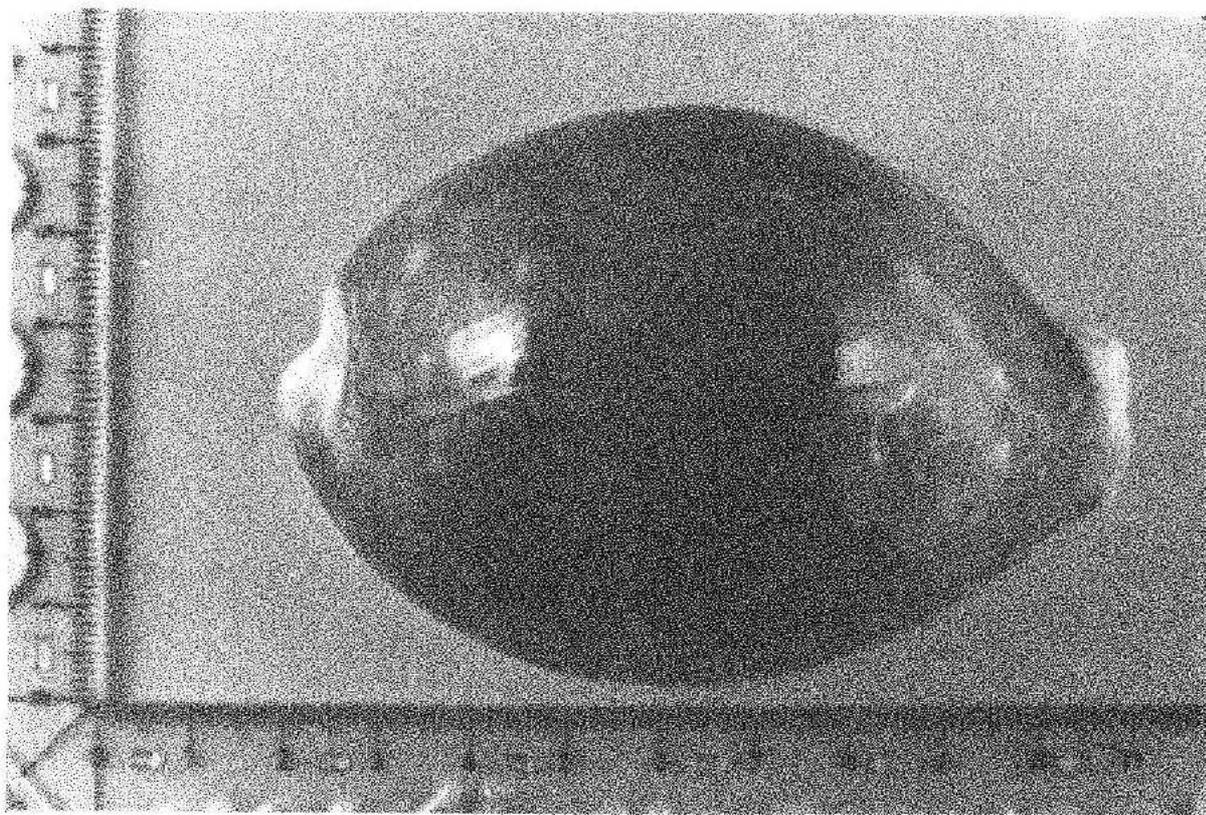
ILE MAURICE

A la suite de l'intensification des recherches en plongée, l'île Maurice est en train de nous livrer quelques trésors cachés. Des plongeurs Mauriciens ont découvert depuis le début de cette année 4 ou 5 *Cypraea broderipii* Sowerby 1832 vivantes, toutes aussi belles que celles en provenance de l'île de la Réunion. Jusque là, les collectionneurs très inquiets commençaient à se désespérer, car aucune *Cypraea broderipii* Sowerby 1832 n'avait été découverte ces deux dernières années à l'île de la Réunion. Mais, maintenant, les plus fortunés vont pouvoir espérer l'acquisition prochaine de cette magnifique *Cypraea*...



MADAGASCAR

Le Docteur Delprat, actuellement en poste à Tananarive, nous signale qu'il vient d'acquérir une *Cypraea vitellus* Linné 1758, découverte à l'île Maurice, d'une taille exceptionnelle. En effet, elle mesure 91 mm. Qui dit mieux ? Il semblerait qu'il s'agisse là d'un record du monde. Le précédent avait été attribué à un spécimen dont la taille s'élevait à 82,5 mm. Toutes nos félicitations, Docteur Delprat !



Cypraea vitellus 91 mm - Ile Maurice - Photo : DELPRAT



Philatélie

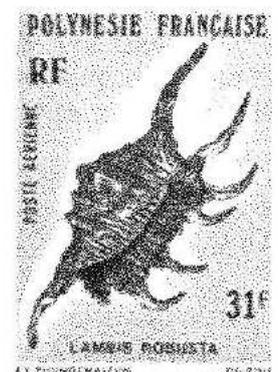
Le 13 avril 1978, les Postes et Télécommunications de Tahiti ont émis une nouvelle série de timbres sur les coquillages.

Elle est composée de trois magnifiques timbres représentant :

- *Cypraea (erosaria) obvelata* 22 F
- *Cypraea ventriculus* 24 F
- *Lambis robusta* 31 F

Cette série, non oblitérée, est actuellement évaluée par les experts philatélistes à 13,50 F (source : Catalogue A.V. 1978-1979).

Yves Demanuele



Timbre Linné

Date d'émission du timbre : 1939

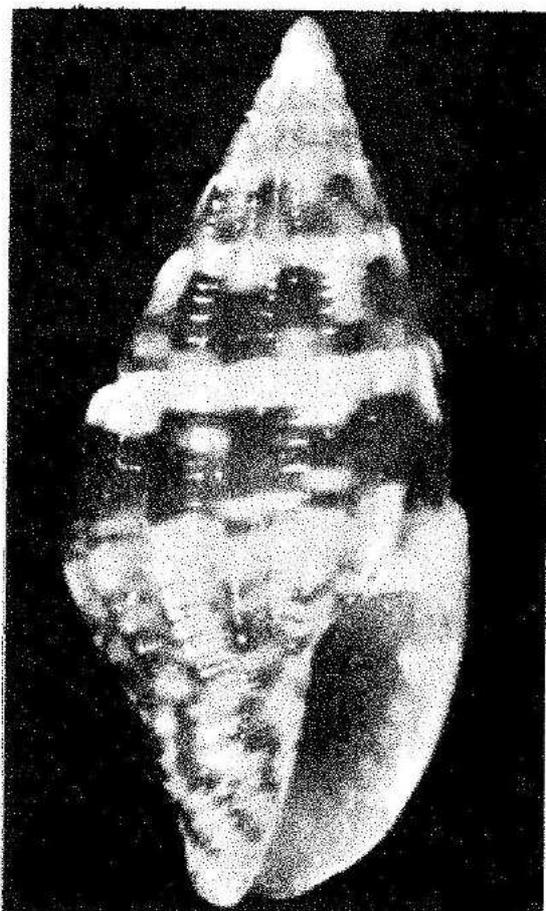


NOUVELLES ESPECES

I — GASTEROPODES

COLUMBELLIDAE : *Anachis lillianae* Whitney 1978 (*The Veliger* janvier 1978) a été découverte sur la Côte Pacifique des U.S.A., en Californie.

Cette petite *Columbella* de 7 mm de longueur, blanche avec des taches brunes, possède 6 denticules sur le labre.



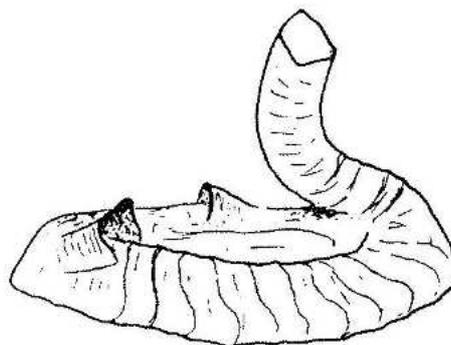
Holotype, *Anachis lillianae* Whitney 1978
espèce agrandie 13 fois
Photo : *The Veliger*

II — VERMETIDAE

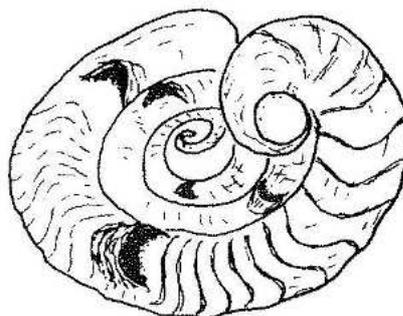
Serpulorbis aureus Hughes 1978 (*The Veliger* janvier 1978).

En décembre 1975 une espèce du genre *Serpulorbis* Sassi 1827 a été découverte en Afrique du sud. Après étude il s'est avéré qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce qui vient d'être décrite par Roger N. Hughes. L'holotype de couleur jaune-or, mesure 25 mm pour un diamètre de 4 mm.

Serpulorbis aureus Hughes 1978
Holotype
Dessins : *The Veliger*



Vue de profil



Vue de face

NOUVELLES ESPECES

Dans la revue « Conchiglia » n° 101 de juillet-août 1977, Mario Angioy et Guglielmo Biraghi ont décrit une nouvelle *Voluta* du genre *Cymbiola* Swainson 1831.

Description originale et commentaires des Auteurs (traduction Enrico ROMAGNA MANOJA).



Photo : La Conchiglia

Vue ventrale de l'holotype de *Cymbiola* (*Aulicina*) *marispuma* Angioy & Biraghi 1977)

COMMENTAIRES

Il y a quelques mois, pendant une visite de notre ami Kenneth Kiong, un commerçant de coquillages de Singapour, bien connu pour son expertise, quelques exemplaires d'une *Voluta* nous furent montrés qui avaient été identifiés comme étant *Voluta ceraunia* mais qui, à première vue, paraissaient bien diffé-

rentes, au niveau spécifique, de *Cymbiola* (*Aulicina*) *rutila norrisi* (GRAY, 1838) dont *ceraunia* CROSSE, 1880 est un synonyme créé pour une forme de couleur provenant de la Nouvelle Bretagne.

M. Kiong avait reçu ces exemplaires d'Indonésie où ils avaient été pêchés par des pêcheurs qui les trouvaient normalement dans leurs filets à drague, sur des fonds de sable et de boue, à 20-30 m de profondeur, au large de Cikanjang (côte occidentale de Java). Tous les exemplaires avaient subi des dégâts plus ou moins légers à cause de la façon dont ils avaient été traités par les pêcheurs mais la plupart d'entre eux avaient été pêchés sans doute vivants.

Après avoir reçu, grâce à la courtoisie de M. Kiong, quelques exemplaires à Rome pour pouvoir mieux les examiner, les Auteurs sont convaincus qu'il s'agit d'une espèce nouvelle pour la science, une espèce appartenant au genre *Cymbiola* SWAINSON, 1831 et, en particulier, au sous-genre *Aulica* GRAY, 1847.

Les Auteurs auraient voulu nommer l'espèce en l'honneur de celui qui l'a découverte mais étant donné la modestie de M. Kiong, qui a renoncé à cet honneur, la seule façon qui leur restait pour exprimer leur gratitude, c'était d'appeler l'espèce *marispuma*, le nom « latinisé » de « seaspray », comme M. Kiong a appelé son activité de commerçant.

Description de l'espèce :

Famille

VOLUTIDAE RAFINESQUE 1815

Subfamille

CYMBIINAE H. & A. ADAMS 1853

Cymbiola (Aulica) marispuma
M. ANGIOY & G. BIRAGHI 1977.

Espèce plutôt grande, de 100 à 150 mm de long et 50 à 65 de large ; de forme ovale-oblongue, solide mais non lourde, avec une spire plutôt basse et obtuse. La protoconque est grande, pupiforme et obtuse, avec 2 et demi à trois tours dont un et demi avec de très fins, presque imperceptibles plis axiaux qui ne sont pas tels, néanmoins, que l'on puisse attribuer l'espèce au genre **Aulicina** ROVETTO, 1899. La téléconque a environ trois tours qui peuvent être lisses ou couronnés. Dans ce cas, le dernier tour peut avoir une couronne, parfois même remarquable, formée de nodules courts et obtus mais parfois aussi aigus et en forme d'épines. Sur les deux avant-derniers tours, il n'y a presque pas de traces de ces nodules, même lorsqu'ils sont très évidents sur le dernier. La suture est fine mais précise et peut être pointillée, le long de son bord inférieur, par des petites taches foncées et allongées.

La protoconque et le labre externe, lorsque celui-ci est épaissi, sont roses uniformément. La téléconque présente une coloration et une ornementation typiques, formées d'épaisses lignes longitudinales, irrégulières, brun-rougeâtres à travers lesquelles le fond blanc opaque du coquillage paraît divisé en de petites aires irrégulièrement triangulaires. Il peut y avoir une ou trois bandes spirales indistinctes et non continues le long du dernier tour des exemplaires adultes.

L'ouverture est blanche-rosée à l'intérieur. Le labre externe est régulièrement oval, la columelle est presque droite, avec quatre forts plis antérieurs obliques. La coupure siphonale est étroite et profonde. La fasciola est bien définie.

On n'a pas de nouvelles à propos de l'animal bien qu'il soit normal de penser, en conformité avec la morphologie du genre **Aulica**, qu'il ait une radula unisérielle avec des dents tricuspidées.

La nouvelle espèce se distingue de **Cymbiola (Aulicina) rutila norrisi** (et de la forme *cerauinia*) par sa forme plus allongée, la protoconque beaucoup moins plissée, la columelle plus droite (avec des plis toujours plus forts), la présence constante d'une ornementation « à tentes » triangulaires sur la surface, par la fasciola bien définie et surtout par le fait que le labre externe s'attache toujours au dernier tour légèrement au-dessus de la couronne, et non pas en-dessous. L'holotype qui mesure 130 mm est déposé au Musée de Zoologie de la ville de Rome. Les trois syntypes appartiennent aux collections ANGIOY-NICOLAY, BIRAGHI et KIONG. Ils mesurent respectivement : 120 mm, 111 mm et 118 mm.



Photo : La Conchiglia

Vue dorsale de l'holotype de **Cymbiola (Aulicina) marispuma**
Angioy & Biraghi 1977

PETITES ANNONCES

9,40 F TTC la ligne de 38 signes, lettres ou espaces. Paiement à l'avance : les textes doivent parvenir au plus tard le 5.12.78 pour le prochain numéro.

« Je recherche toutes sortes de coquillages de pays lointains. Mon budget est modeste. Des militaires voudraient-ils m'en rapporter. *Merci à tous.* » **Alain Veler, bâtiment B, cité Saint-Lambert, 83600 Fréjus**

Echange Cypraea, Conus, Murex, Lambis, Oliva et autres espèces de Polynésie contre Cypraea, Conus, Murex, Lambis, Oliva du monde entier. **Gilbert BUSSON S.P. 91381**

Carmen Blanchard annonce à ses amis qu'elle est de retour à Paris 129, rue Michel-Ange 75016 PARIS - Tél. 651.52.38

MAPPA recherche parmi les collectionneurs des traducteurs pour :

Anglais / Espagnol / Italien / Portugais
Ecrire à la revue : *Merci d'avance*

GRATUIT. Toute personne ayant adressé à notre CLUB un article qui a été retenu par la Direction, a droit à faire paraître **gratuitement** dans « **MAPPA** » une petite annonce.

Echange Cypraea mus contre coquillages de France et d'Europe. **Mme Adler 14, rue Adler 67000 Strasbourg. Tél. (88) 31.09.21**

INDE R. Mirchandani Abbas Building 2 nd Floor. 35 Merenweather Road G.P.O. Box 762, BOMBAY. 400001. Tél. 240503 et 240656. Exportation d'Inde de zéolites, tous minéraux, coquillages. Pierres brutes et taillées - Oeufs et colliers en agate.

CARNET MAPPA

NAUTILUS, Coquillages de collection, 55, rue Président Wilson, 76600 LE HAVRE. Tél. (35) 22.66.58

D. DUTOUR, Coquillages de collection et ouvrages spécialisés - 75, rue Monlogis - 16000 ANGOULÊME

DEYROLLE - 46, rue du Bac - 75007 PARIS. 222.30.07. Coquillages - Fossiles - Papillons - Toutes curiosités naturelles.

ALLENBACH (Sté) - Opticiens, 73, bd de Strasbourg 75010 Paris. Tél. : 770.20.06. **Myopes!** montage de verres correcteurs sur masques sous-marin.

ALAIN VADON, 3, quai de la Tournelle 75005 Paris. Tél. : 325.55.95. Coquillages de collection. Papillons. Insectes. Matériel de rangement.

ETS VAAST, 17, rue de Jussieu 75005 Paris. Tél. : 331.35.38. Librairie scientifique. Microscopes. Lampes binoculaires. Neuf et occasion.

NATURATHEQUE, 22 bd Sainte-Barbe 59140 DUNKERQUE. Tél. 66.83.10. Coraux, Minéraux, Papillons. Ouvert tous les jours sauf lundi matin de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h

COQUILLAGES, Décoration - Collection Place de la Concorde 62152 HARDELLOT. Ouvert en saison de 10 h à 12 h 30 et de 15 h 30 à 19 h

AQUARIUM MARIN, LE CROISIC 44490 LE CROISIC. Tél. (40) 23.02.44. Importante Exposition, vente de coraux et coquillages de collection. Ouvert toute l'année de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h

AMAT FRANCE, BP 222 74104 ANNEMASSE. Tél. (50) 38.74.53. Aquariums - viviers - serres d'appartement - poissons exotiques - plantes aquatiques - etc...

EDITIONS A.V., 7, rue de Chateaudun 75009 Paris - Tél. : 878.29.80

EDITIONS PHILATELIQUES. Catalogues thématiques animaux et fleurs disponibles - Prix 48 F + port.

JIBE, socles en altuglass, toutes dimensions, toutes épaisseurs pour coquillages, pierres, minéraux, bijoux. Loupes sur socles. 5, av. Gambetta 75020 Paris - Tél. : 366.36.18

Directeurs de la publication : Yves Demanuele et Lina Geoffroy. Dépôt légal : 3^e trimestre 1978 - Commission paritaire en cours. Compo. Gee Graphein, Antony - Tél. 668.03.80 - Imprimerie Aux trois monts, Montrouge - Tél. 656.26.66.

HOTEL DROUOT RIVE GAUCHE

7, Quai Anatole France 75007 PARIS

Lundi 16 et Mardi 17 Octobre 1978 à 14h.

Salle N° 7

COLLECTIONS D'HISTOIRE NATURELLE

COQUILLAGES : *Cypraea* : aurantium - angelicae

Conus : gloria maris - dusaveli

Voluta : exoptanda - grassi

Murex : phyllopterus - alabaster

et autres ... Harpadoris, Lambisviolacea, Angaria sphaerula,
Xenophora pallidula (avec éponge).

MINÉRAUX : calcite rouge du Tsumeb, plaque de cristaux de
quartz avec tetradrite, orpiment du Pérou, rose de fer du Brésil,
etc...

ENTOMOLOGIE : **Coléoptères** : très rare batocera, kibleri de
Bougainville, goliath.

Lépidoptères : O. Rotschildi, O. Lydius,
P. Ulyesses ♂, P. Lyaeus ♀, Agrias (divers ssp.).

M^e M. MAIGNAN - Commissaire Priseur

6, rue de la Michodière 75002 Paris - Tél. : 742.71.52

Exposition publique le Samedi 14 Octobre de 11h à 18h.

Catalogue sur demande à l'étude.

